

Prix : 6 francs.

# el Louidon

*d'Châlèrwe èt co d'ayêur..*

Honoré d'une souscription des Administrations Communales de Charleroi, Liège, Gosselies, Couillet, Farciennes, Frasnes-lez-Gosselies, Marcinelle, Montignies-sur-Sambre, Gozée et de la réderation Wallonne Littéraire Dramatique du Hainaut.



F. Gianotta

FRATERNITÉ.

Année - N° 27 - NOVEMBRE 1951

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de  
Association Royale Littéraire  
Wallonne de Charleroi.

10, Avenue des Alliés, Charleroi

Pou bwère ène boune gueûze, ène seule adresse

## AU CHANT DES OISEAUX

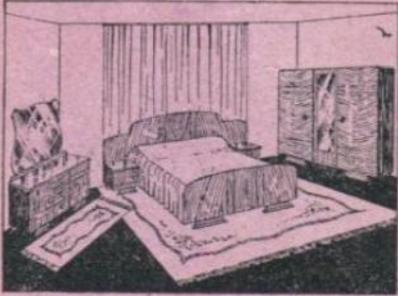
Veuve Louis VERHOEVEN

Place Charles II — CHARLEROI (V-H)

Consommations di premi chvès à des pris  
résonâbes

## MEUBLEZ-VOUS

en fabrique aux prix d'usine



ATELIERS

## PHILEX-MEUBLES

24, Avenue de la Villette

26, Rue des Cheminots

MARCINELLE

(derrière la gare de Charleroi-Sud)

Tél. 258,13 (2 lignes)

CATALOGUES SUR DEMANDE.

PAIEMENTS A VOTRE GRÉ

## Chantiers Anselme NEGLEMAN

Société Anonyme

3, Rue de Bosquetville à CHARLEROI  
Tél. 144.11 - 145.10

Pavements en tous genres — Revêtements  
en faïences et en éternit — Matériaux de  
construction — Tous les travaux de stuc et  
ornements en plâtre — Charbons.

— DE 6 A 24 MOIS DE CREDIT —

## Léon LOUYET

43, RUE DAGNELIES, CHARLEROI

(Bas de la rue du Grand Central)

:: :: :: Tél. : 269.83 :: :: ::

:: MOTOS ::

B.S.A. - WHIZZER - PANTHER  
ZUNDAPP - EXCELSIOR - TERROT  
NSU - DKW.

Vélos et Tandems à Moteur  
( 3 vitesses )

W H I Z Z E R

:: Essais sans engagement ::

— DE 6 A 24 MOIS DE CREDIT —

## Dernier hommage à deux fidèles «Bourdonneux»

AUGUSTIN ROUSSEAUX.

Nous en parlions encore, samedi soir, après l'assemblée générale de l'A.R.L.W.C., à la Maison Wallonne. Sa disparition aura frappé nos esprits d'une façon particulière, non pas seulement à cause de la brutalité dont elle s'accompagna, mais parce que sa victime était un écrivain de valeur et, plus encore, un membre des plus fidèles et des plus constructeurs de notre groupement.

L'admiration d'un collaborateur et l'enthousiasme d'un artiste nous ont fait assister, il y a quelques semaines, à la projection des premières séquences d'un film dont le regretté Augustin avait écrit le scénario et où il jouait un rôle épisodique avec sa coutumière bonhomie, à la fois souriante et légèrement soucieuse.

Là encore, nous avons retrouvé l'attachement à la saveur populaire, langue et esprit, et le sens de la construction qui avaient été donnés à notre regretté membre.

Certes, il ne découvrait point, ce n'était ni un novateur ni un révolutionnaire, son tempérament le poussait impérieusement vers la sagesse reposante, voire apparemment un peu fade, de l'acceptation facile. Mais, au fond, il savait fort bien où il allait et ce dont il disposait.

C'est au moment où un grand bonheur venait de le récompenser d'une ténacité remarquable qu'il s'affaissa, en gare de Charleroi, trahi par son cœur: la mort qu'il redoutait le plus et dont il parlait rarement, même à ses intimes.

Un vide s'est subitement creusé dans notre mouvement littéraire dialectal. La projection du film de Rousseaux et Richir l'agrandira, encore que les traits du défunt se graveront davantage en notre souvenir. C'est qu'en revoyant notre camarade, nous laisserons renaître devant nous tant de joies, de fiertés, d'espoirs et de travaux communs.

La dernière fois que nous le vîmes assez longtemps, ce fut à Namur, pendant un entr'acte, lors de la représentation de sa dernière pièce qu'avait primée le jury du Concours littéraire de la Coupe du Roi. Nous venions de nous empresser auprès de la figure douloureuse de notre vieux camarade et lutteur liégeois Jacques, secrétaire de la Fédération. Jacques alla mieux. Nous nous reposâmes l'esprit en écoutant et en regardant notre autre camarade, Augustin Rousseaux.

Et voilà que la mort le désignait déjà de son doigt décharné.

Que sommes-nous !

E.L.

UN BRAVE AMI DISPARAIT.

« El Bourdon » n'était pas encore né, mais sa parution était toute proche. Nous élaborions son budget et vraiment, il fallait beaucoup d'argent et de bonne volonté pour mener à bien une tâche aussi difficile, aussi ingrate.

Evidemment, nous devons « taper » nos amis soit pour des abonnements, soit pour de la publicité et au cours d'une séance de pêche, nous nous en ouvrons à notre camarade René Hinant, un vrai Wallon et un patriote authentique, un héros de la résistance.

Et René Hinant, avec son bon sourire, nous avait dit: « Je veux être ton premier annonceur. » Nous n'en attendions pas moins de la solide amitié qui nous liait et sa spontanéité à s'associer à notre œuvre ne fit que resserrer davantage encore ces liens de bonne camaraderie et de confiance.

Aujourd'hui, le destin terrible et injuste a enlevé René à notre grande affection. Jusqu'à sa dernière heure, il a été un « bourdonneux » fidèle et enthousiaste. A 35 ans, il laisse une brave maman et une tendre épouse dans une peine affreuse que nous partageons.

Les combattants, les résistants de Montignies-sur-Sambre, les innombrables amis du défunt lui ont fait des funérailles grandioses et nous avons vu bien des yeux se mouiller, bien des visages se crispier à la levée du corps.

Tout gonflé d'amertume, nous avons suivi le convoi funèbre et lorsque, à la pelouse d'honneur du cimetière de la Neuville, nous vîmes le cercueil disparaître dans la froide tombe, un long frisson courbé nos épaules et il nous a semblé qu'un peu de notre cœur était parti avec celui que nous pleurons.

EL MESSE-BOURDON.

\*\*\*\*\*

### MORT DE HENRI VERDINNE.

Au temps de sa jeunesse, Henri Verdinne avait écrit quelques plaquettes inspirées de la vie des mineurs. Il les connaissait, puisqu'il était ingénieur des mines et qu'il est mort comme directeur des travaux au Charbonnage d'Aiseau-Prezles.

Son œuvre a inspiré un patoisant, M. Callaert, qui habitait à l'époque Dampremy.

Verdinne a été inhumé à Farciennes le 4 octobre.



## MAISON A. LOONEN fondée en 1905

3 et 5, RUE BASSLÉ, CHARLEROI — Téléphone 126.51

Location de perruques toutes époques, pour théâtres, cercles et cortèges. - Barbes - Moustaches - Crépé - Grimes - Colles

A. LOONEN, Perruquier théâtral, achète tous cheveux

# EL BOURDON

## d' Châlèrwè

REVUE WALLONNE MENSUELLE  
 Bur. : 10 Av. des Alliés, Charleroi — Téléph. : 253.40 et 296.64  
 ABONNEMENTS :  
 De soutien (luxe) 1 an : 110 fr. — Ordinaire 1 an : 65 fr.; 6 mois : 35 fr.  
 Congo Belge : 1 an : 75 fr. — Etranger : 1 an : 100 fr.  
 (à verser au C. C. P. 198056 de F. Barry, Charleroi)  
 Editeur responsable : F. BARRY, 31, rue du Laboratoire, Charleroi.

## On z-a volé l' Beffroi !

Avèz vèyu l' cortèche dès Fièsses di Waloniye?... C'èsteut bia, chic, magnifique ! Pourtant, i gn-aveut in tchaur qui m'a chènu vèrdasse. El programe renseigneut : « char Jacques Bertrand et le Beffroi. »

Djacques c'èsteut li ratchi.  
 Mins l' Beffroi ci n'èsteut qu'ène viye tchiminéye qui n'richè-neut nèn a grand'chôse. Van Pouke qu'aveut èmantchi 'ne afère parèye a racontè qu'al dèrène munute, au momint d' parti d' l'Iscole Cobaux al Vile-Basse pou l' cortèche, on s'a apèrçu qu'i manqueut in timon pou in tchaur èt qu'on aveut sti èfârfouyi pou tirer s' plan.

Vos compèrdèz qu'on n' comprind rén dins ç'rotintche-la !... In timon, ci n'est nèn l' Beffroi !

Dj'è bèn r'marquè qu'i manqueut in tchaur; c'èsteut l' cén qui d'veut r'moustrè l' cabarèt « Couyon Passant ». C'est bèn simple; come èl cortèche a d'mère a djoke, dins l' Reuwe du Cavalier, an ratindant lès mayeûrs qui n'arivît nèn au monument, pasqu'is-èstît a l'èure, (1) mi, Wèce, dj'è zûlè 'ne pwintè djusqu'a Cobaux. El tchaur « Au Couyon Passant » èsteut ètout a djoke rola, dins l' coû, sins timon !

Dj'è vèyu l' Dirècteur di l'Iscole Cobaux qui r'nacheut dins toutes lès scoles dèl Vile-Haute, mafè en f'yant djouwer, come toudis, s' n-èspèce di pwàre a lav'mint, dins s' bouche, les trôs di s' nènz, èt co dins s' bouche lôdje-adrouvûwe èt co sès trôs d' nènz, à gauche, a dwète; a dwète, a gauche, an r'bolant sès-ès mèchants tous costès !

I d'jeut auz-è feumes qui r'nètiy'nut les scoles :  
 — Irène, courèz vir dins l' musée al coupète !... Simone, alèz-è ran'mint wèti dins l' còve !... Eyèt vous, Djène, n'avez rén trouvé dins l' jum'nasse ?...

— Qwè ç' qu'i gn-a, o, Mossieû l' Dirècteur, di-dje ?...  
 — Ç' qu'i gn-a, di-st-i, come pou rèsponde, di s'n-èr' èrifiè d'abitude : « Ça n' vos r'gârde nèn ! »

— Bèn poli, lyi di-dje !  
 — Anh, c'èst vous, madame El Wèce, ajoute-t-i tout pè-nò !... Vos n'èl dirèz nèn dins l' Bourdon, mins on z-a volé l' Beffroi !

— C'èst nèn pourtant l' pèchon d'avri ! Volé l' Beffroi ?...  
 — Est-ç' qui dj'è l'èr di couyoné ?...

— O non ! Dji n' sé qué l'èr qui vos-avèz ! Si vo camarade Jérin vos wèyeut, ou si vo n-aute camarade Massi ariv'reut, is-arit ne pôrt di pléji !...

— Va-z-è... alèz-è, Madame El Wèce, vir si vos n' wèyèz nèn l' comissère Plumier.

— L' comissère pôrte èl grosse kèsse al Musique dès Policiers, au cortèche.

— C'èst vré, dji n'i sondjeu nèn !...

Les feumes di l'Iscole rivèn'nut dé nous-autes, an s' dislamintant :

(1) C'est l' cortèche qu'èsteut a l'avance. On n' dira nèn qu' lès Walons, c'èst dès pèsants-cus, ou si vos v'lèz dès trin-nârd's !

## TOUS LES SAINTS

Evangile :  
 Heureux ceux...

Leûs ouys fognant dins l' ciél, is rotnu sins rén vir  
 Come dès vrés inocints. Tènoz, la dès boumasses  
 Qui carèssenu dès leups; si n' faut nèn yèsse wârgnasses !  
 Et cès-la qui brèynu al place di s' foute a rire.  
 Qwè ç' qui pinsnu gangni ?

La dès cèns qu'on l'pômagne èt dès autes li swèlant;  
 Pouqwè n' nèn stinde leûs grawes èt z-awè dès longs dwègts ?  
 Lèyi-la lès pitieûs drinci padzous leû cwès,  
 Sondji a vos d'abôrd, sacrè moncia d' bondjans !  
 Qwè ç' qui pinsnu gangni ?

Prètchi l' pé dins l' désèrt ! Bén ti t' broûye mès amis;  
 Ni wès-ce nèn bèn qu' lès bièsses si stronnu intrè zèles ?  
 Et mès omes qui vouèrène fé come lès tôurtourèles,  
 S' contintèr d'èn-amouër; comint e-st-i pèrmis !  
 Qwè ç' qui pinsnu gangni ?

Què wachisse di sclamûres; alèz vos tête plingnôs !  
 Vos soufrichoz, dis-j-on ! Vos èsto malasnès,  
 Vis, stroupis, cotchèssis, machurés, bouriatés !  
 Tèz-è vos foute è l'èuw, vos nèyroz tous vos maus !  
 Qwè ç' qui pinsnu gangni ?

Dès vla qu'on mastigrogne; al place di si rvindji  
 Is cwèjèlnu leûs dwèts come pou dire ène pâtere...  
 Min qwè ç' qui cès bindes-la vègn'nu fé dissus l' tère ?  
 Qwè ç' qui pinsnu gangni ?

.....  
 L' mèrcopète du stwèli.

Henri PETREZ.

« On n' trouve rén nulpô !... Dins l' còve, au gurni, au jum'nasse.

— Dins lès chilyotes, nèrèn, ajoute-t-èle Irène, pus aspik' qui l's autes !

— Qwè ç' qu'il a, o, vo chèf, dimande-dju a Irène !  
 — N'èl dijèz nèn : I s'a lèyi volé l' Beffroi dèl Vile...

— Qu'on mèt su l' tchaur Djâques Bèrtrand ?  
 — Oyi, mins chût'.

— Chut', ajoute-t-èle Djène !  
 — Chut' Mossieû, nos pây'ris co les pots cassès, fèt-èle Simone...

— Dj'è compris pouqwè ç' qu'i...  
 — Chut' !... V'la l' chèf qui s'è va au cortèche !

Come d'èn-èfèt, l' Dirècteur rarive a l'Hôtel-de-Vile, fèt d-aler s' bidjake dins s' nènz, dins s' bouche !... I rit, a dwète, a gauche, s'achit dé s' feume a môde di rén. Et quand l' tchaur sins l' Beffroi passe divant l' tribune, i splique a sès vijins qu'on z-a ramonç'lè d' su, tous lès djins qui Djâques Bèrtrand d'visse di zèles dins sès tchansons. Et i répète :

« Qui c'èst bia ! Chic ! Manifique !  
 — Noulu n'a dit : « Coûye !...

Pourtant !  
 Qui ç' qu'a volé l' Beffroi ?...

Prime a qui ç' qui l' ritrouvèra !

EL WECE.

# BIOT-LINGLIN

Place de la Digue  
 — — — CHARLEROI

GRANDE POELERIE — Cuisinières-buffets et Foyers Godin — Lits Anglais

Foyers Jaarsma

Concessionnaire des Fonderies S. Demoulin

BOUCHERIE - MOUTONNERIE

**DEWOLF**

13, rue de Marchienne

CHARLEROI

::

Mouton — Bœuf — Veau — Porc

1<sup>re</sup> qualité

::

::

SPECIALITE DE LAINES A MATELAS

FUMEZ

**LEO**

CIGARETTES LÉGÈRES DE QUALITÉ

*Pronostics Prior*

Confiance :: Sécurité  
Fortes recettes = Gros Prix

Agent général :

A. VANDERVELDEN

46, rue du Basson, Marcinelle

Téléphone 181.81

**Théâtre Wallon**

AMOUR ET BALE AU PID

C'est devant une salle comble, que « Lès Dècidès », de Charleroi (Brouche-terre) ont interprété, avec succès, le dimanche 7-10-51, à la salle Patria, rue du Roton, cette comédie gaie de notre collaborateur Léon Mahy.

Les trois actes constituant celle-ci ont très bien été défendus par Mmes Dewigne-Pâques et G. Defrise, MM. N. Lemaître, A. Selifet, J. Lechien, A. Van Royen, H. Heyman, R. Latour, R. Hautman et P. Bajux. Chacun de ces acteurs fut à la hauteur de sa tâche et il convient de les féliciter unanimement.

Bonnes régies et mise en scène de MM. A. Van Houten et N. Lemaître.

La prochaine prestation de ce Cercle Dramatique aura lieu, apprenons-nous, le 16 décembre.

C'est avec un réel plaisir que nous le reverrons à l'œuvre.

*Clément d'Auvergne.*

## A L'ASSOCIATION ROYALE LITTÉRAIRE WALLONNE DE CHARLEROI

ON REPART. — Depuis un mois, déjà, la Presse quotidienne publie des communiqués et compte rendu relatifs aux représentations dramatiques de la nouvelle saison.

A notre avis, si le mouvement n'a point perdu de sa vitalité, le répertoire ne s'est pas enrichi d'œuvres nouvelles de valeur. Nous le saurions déjà, la plupart des troupes intéressées à une « création » ayant fait publier leurs projets.

Il nous reste une fiche de consolation : la découverte d'un manuscrit intéressant parmi ceux qui furent remis, fin septembre, au jury du Prix de Littérature wallonne du Hainaut ou ceux qu'attend le Jury du Concours littéraire de la Coupe du Roi.

Deux concours qui nous font penser avec une amertume douloureuse à Augustin Rousseaux.

L'ASSOCIATION, ELLE AUSSI. — Il a fallu le temps pour qu'elle se remette à l'ouvrage. Au fond, cela ne pressait point, les objets d'examen et de discussion ne se présentant pas au rythme d'autrefois. Il y avait eu les vacances puis la continuation de cette habitude à laisser aller les choses, puis les occupations professionnelles et préoccupations diverses de ceux que nous appellerons les militants.

Notre cher Bourdon, lui-même, où Félicien Barry se démenait ferme, comme à l'ordinaire, nous arriva essoufflé, sur un palier.

Il ne fallait pas trop s'émouvoir.

REPRISE VIVANTE. — Le Bourdon, vous vous en apercevrez par ailleurs, a retrouvé une nouvelle haleine.

L'Association a épuisé en deux heures, le samedi 20 octobre, un ordre du jour à la fois copieux, divers et vivant.

Nous étions plus nombreux que d'habitude et une demi-douzaine d'absents avaient daigné envoyer leurs excuses. C'est un signe.

En sortant de la réunion, un des fondateurs du groupement nous confiait sa joie et aussi son espoir d'assister souvent encore à pareille assemblée.

ON Y A DIT. — Que Radio-Hainaut était disposé à accorder plusieurs heures par an pour la retransmission en différé de cabarets wallons organisés par nous et enregistrés à Charleroi.

Nous savions la bonne nouvelle depuis trois mois. Grâce à la diligence de notre camarade J. Dehon, une circulaire dans ce sens avait été envoyée aux membres afin de savoir sur qui compter.

Les réponses vinrent plus nombreuses que nous l'espérions. Nous sommes d'ores et déjà assurés du concours de trois troupes, celles de R. Gobeau, H. Dufresnes et M. Bastin, les « Révèyis d'Houbwès » et d'« individuels » de valeur, H. Pétrez, F. Barry, J. Dehon, N. Lemaître, P. Faulx, L. Mahy, F. Lemaire, sans oublier les autres membres du Comité et les musiciens, qu'on nous a formellement promis.

Nous espérons qu'aidé par l'expérience de ceux d'entre nous qui se produisent fréquemment au micro, notre secrétaire J. Fauconnier se fera le meneur de ce jeu fort intéressant pour nous tous.

Ce sera un travail à la fois efficace et dé-

licat. C'est un véritable montage, avec répétition, que nous demandons là à l'un des cadets de notre association.

—x—

TRAVAIL NEGATIF. — Depuis des années, nos auteurs dramatiques s'en vont se plaignant du trop grand nombre de pièces liégeuses introduites chez nous sans réciprocity suffisante.

Nous leur avons répondu : écrivez davantage d'excellentes pièces et soignez-en la publicité aussi bien à l'extérieur que dans votre milieu.

Il serait frappant, nous en sommes persuadé, de mener une enquête sérieuse, par époque, sur les œuvres carolorégiennes adaptées en liégeois. Sans attendre les résultats de cette recherche, nous ne pensons pas paraître téméraire en affirmant que, dans l'essentiel, la fleur de notre répertoire est connue dans l'Ouest wallon.

Brimer la liberté ne nous servirait guère et durant quelques années seulement.

Par ailleurs, et pour aider la Fédération renaissante des cercles dramatiques et littéraires du Hainaut, nous avons adressé une circulaire à nos auteurs leur demandant la nomenclature, le résumé et autres renseignements sur leurs œuvres théâtrales.

Que les « taiseux » habituels se soient butés dans leur mutisme, passe encore. Mais, les mécontents n'ont pas daigné s'associer à cette initiative prise, si l'on veut, sous leur pression. Seuls les fidèles ont répondu. Alors...

Ce n'est pas sérieux.

—x—

C'EST COMME POUR RADIO-HAINAUT. — C'est peu croyable la somme de suppositions erronées, d'opinions aussi péremptives que malhonnêtes, de faux jugements colportés, heureusement moins aujourd'hui qu'hier, par quelques-uns de nos auteurs et acteurs.

Il y a des privilégiés à Radio-Hainaut. Comme partout ailleurs. Mais qui sont dus, au moins pour tout ce que nous savons, — et qu'on nous permette de déclarer que nous sommes dans le secret de pas mal de choses, — à l'initiative, au talent, au travail et une utilisation éminemment pratique des possibilités.

Ne cachons rien : nous pensons en écrivant ceci aux troupes de Georges Fay et René Godeau.

Demandons-leur seulement de se pencher davantage sur nos chansons et poésies.

Et adressons le même rappel à d'autres spécialistes de tournées, nos camarades Robert Carlier et Edgard Lambillon.

\*\*\*

A PROPOS DU « BOURDON ». — Nous faisons remarquer, une nouvelle fois, à d'aucuns de nos correspondants des autres régions wallonnes que le « Bourdon » est la propriété de notre dévoué Félicien Barry, à qui nous « louons », si nous osons dire, chaque mois, quelques pages.

Mais ils ont raison de réclamer l'ouverture d'une corbeille de vieux mots. Nous savons que le spécialiste en la matière, notre maître Arille Carlier, est tout à votre disposition pour la présenter d'une manière agréable et

GAINES - CEINTURES - CORSETS - SOUTIEN-GORGE

# GASTON KEUWET

24, Av. des Alliés, CHARLEROI, Tél. 125.55

Ceintures médicales contre hernies - éventrations — Bas à varices

sans nuire aux exigences de la science philologique.

\*\*\*

**SEANCE D'HOMMAGE A ARTHUR BALLE.** — Le cercle organisateur de Cerfontaine étant contraint de se désister momentanément (deuils, maladies), la séance est remise à une date ultérieure.

\*\*\*

**CONCOURS PERMANENT.** — Deux œuvres ont été remises au jury, qui groupera A. Carlier, H. Van Cutsem et H. Pétrez, s'ils acceptent. Trois valeurs sûres. Les lauréats pourront se prévaloir de leurs résultats.

Deux œuvres écrivions-nous : un poème et un recueil d'aphorismes.

**CYCLE DE CONFERENCES LIEGEOISES.** — Signes sympathiques : à Liège, Dieu-donné Boverie, après des articles dans la Presse, tente de reconstituer une section de l'Association littéraire inter-provinciale wallonne; à Charleroi, Emile Lempereur présente à ses camarades de l'Association Royale Littéraire Wallonne, le projet d'une série de conférences liégeoises sur le théâtre, la poésie, le wallon à l'école, les rapports idéaux entre la philologie, le folklore, les bibliothèques publiques et les lettres wallonnes.

Déjà, deux réponses affirmatives lui sont parvenues, de MM. Fabry et Stévert.

Vraiment, la nécessité de lier nos divers

mouvements dialectaux n'a cessé d'émouvoir notre président. Et il faut dire que le Comité applaudit, chaque fois, à pareille initiative.

Lors de la première séance qu'il dirigea, il y a un an, ne proposait-il point au Baron d'Fleûru un banquet commun avec les « Rêlis namurwès » et l'échange de séances littéraires intimes?

**ÇA, C'EST DU TRAVAIL.** — Notre camarade Arthur Balle a organisé un concours scolaire wallon à Cerfontaine. Jamais fatigué, toujours enthousiaste,

*« I n' faut nèn qu'on dèstèle  
Pou in tch'vau qui brodèle »,*

il a accompli là-bas un excellent travail. Certes, les résultats n'apportèrent point une satisfaction majeure à notre fidélité. Ce qu'ils nous prouvèrent, nous le savions déjà, c'est inéluctable.

Il n'empêche que c'est en agissant comme le fit Arthur Balle que nous aurons le plus de chance de susciter si pas des vocations, au moins de l'intérêt.

Un très sincère bravo au dévoué et sympathique A. Balle.

**DEUILS.** — Nos confrères J. Dehon et Fl. Deprêtre ont été frappés dans leurs affections les plus chères, pendant les vacances du responsable de cette chronique.

Qu'ils soient assurés qu'il compatit à leur douleur car, pour lui, une association, même d'écrivains, sera toujours une grande famille.

Le 4<sup>e</sup>.

\*\*\*\*\*

## Sainte Cicîle

Ram' pata plam'... El tamboûr d'èl fanfâre  
mârque èl cadence; les ârtisses su chî rangs  
font leûs p'tits pas! Yèn', deûs!... R'culèz-  
[vous, gâre!  
Wéz, l' comité kêrtchi d' fleurs tout pa d'avant.

Les bugues blink'nut, scurès come des p'tits  
[fâres,  
èyèt l' sous-chêf, qu'a mètu ses blancs gants,  
è-st-èfoufyi co pîr qu'in chêt di gâre  
qui raboure tout, ficelè dins s' frac' a pans.

Tchoum' tchoum', tchoum!... Bon, l' grosse  
[kèsse done èl mesure,  
èl grande tronbole afroye ès'n-embouchure  
èt on r'bukèle li pus bia pas r'doublè.

Nos vla mon l' chêt! Choutèz come coula  
[stone!  
Bén des boutâyes vont fé l' grand cumulèt!...  
Vive Sainte Cicîle!... On djoue èl  
[Brabançone...

H. VAN CUTSEM.

« Tchabarêyes »

ENE FOVE DU BARON D' FLEURU

## Li coq d'awouss èt les copiches

In coq d'awouss qu'avéve fêt l' bwagne

Toute li campagne,

N'avéve rén a s' mète dissus s' dos  
Quand l' mwès d'octôbe è-st-arivé.

En sîtant li nwâre-bîje soufler,

Pou s' restchaufér

I sautlève a tarlarigo;

I rtché asto

D'ène pitte frumûche di copiches.

Sibarées èles pinsnu qu' Tâtiche

Vént d' tchère dé zèles.

« Maria, dêi, mame! » crîyenu-t-èles,

Mins l' coq d'awouss leû tatèle :

— Ci n'èst qu' mi qui danse li skotiche.

Quand vos sondji qui dji zoupèle

Deûs cints côps, m' grandeû, sins ikè,

I gn'a d' qwè

Fé des sclamûres.

— Oye, mins al place di sézichûres,

Vos dvîz nos donér in còp d' mwin

Pou rintrér sakants grins d' frumint.

— Dji n' pous Bén mô!

— Nos vos donerons dès blancs-mouchis

Pou qui l' frèdeû n' seûche vos picî

— Non, vos dis-dje, dji n' mi vous pon d' mô.

Mîn m' dirîz Bén pou qui spòrgni

Vos grins? Vos n' sauroz lès mougni.

La l'ivièr qui wète a kwayète,

Dès mwès, vos alèz yèsse è kwète.

Vos n'èsto qu'ène binde di rapiasses;

C'è-st-ène maladiye di vo race.

Mi, dji vike d'in pièle di rôsèye;

Dj'ai bon keûr, dji sés moustrér l' voye

A l'èfant pièrdu qui s'anoye.

Dji tchante... Dèl mwârt djè fés n' risèye...

Dins sakants djoûs,

Li blanc môrladje sèrè m' linçou...

Sul tère si tout toûne a malvô,

C'èst qu'i gn'a d' trop qu'on vo défaut,

Qwè qu'èchant branmint pus qu'i n' faut,

Is n' pinsnu qu'a zwèpér, rôvlér,

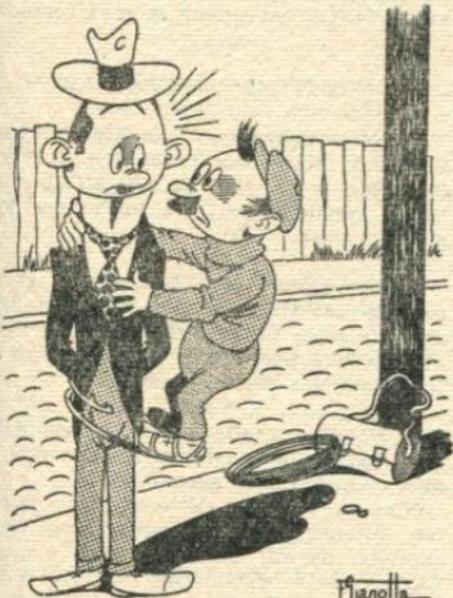
Pa tous lès moyèns, ègôrlér...

On n' saurève awè qu' du tchinisse.

S'on z-èst mwin.né

Pa ds-égoyisses.

Henri PETREZ.



— Scusèz-m', mossieû, dji pinseu gri-  
pèr su in poteau!...

**ELECTRICITE** ECLAIRAGE - -  
FORCE MOTRICE  
BOBINAGE - - -

**Alex. DROESBECK**

Rue PONT-A-NOLE, 127

Téléphone : 85419

**MONT-SUR-MARCHIENNE**

## Etablis. AQUATICA

E. POELMANS

55, Aven. de Waterloo, Charleroi

TOUT pour la PÊCHE  
TOUT pour l'AQUARIUM

Marchandises de premier choix  
MAISON DE CONFIANCE.

De passage à Charleroi, allez vous restaurer au

## Palais du Peuple

Café Caveau Restaurant

Pâtisserie de l'Elda

Ses menus à 25 et 40 fr.

CHOIX BAS PRIX

Au Palais : Tout est de qualité...

Venez passer  
deux heures agréables  
**à l'ELDORADO  
et l'EDEN**

Des Spectacles de choix  
vous y attendent.

Buvez les Bières

## GRENIER

CHARLEROI

Téléphones : 219.27 - 250.67

## PHOTOS

### J. ROLLAND

88, Avenue Paul Pastur  
- Mont-sur-Marchienne

## Timps qu'èle roule a moto

(Toudi au Mésse-Bourdon).

I

Dji n'sé nén si gn-a yin d'sul tère  
Erlônè come mi pou l'momint  
N'riyèz nén ! C'è-st ène trisse afère  
Dji n' vike pus qui dins lès tourmints.  
Dj'toûne à rén come l'èfant Cicile  
Dji d'vén sètch' come in boukèt d'bos  
Dji m'alanmi, dji m'fé dès biles  
Timps qu'èle roûle èt roûle à moto !

II

Si dji n'aréu nén fêt l'bièss'triye  
D'ofru à m'feume èc' machine-là,  
Ele mi sèreût co Bén djintiye,  
Em' minnâdje direût co-r-au mia.  
Tindis qu'a-c'teûre èle mi margougne,  
Tout en m'fèyant passér pou sot  
Pou n'nén l'iskeûr d'agne dins mès pou-  
[ignes,  
Timps qu'èle roûle èt roûle à moto !

III

Come dji chôme deûs djoûs par sa-  
[mwène,  
L'bique d-è profite pour m'fé lâvér,  
Dji frote lès lokes djusqu'al dérène  
A pwène si dji pou m'rapurér.  
Vos viriz come dj'èstind d'su l'âye  
Sins moufêr, sins dire in p'tit mot,  
Les fachaus, èyèt toutes lès brâyes  
Timps qu'èle roûle èt roûle à moto !

IV

C'èst nén co tout après l'buwéye  
I m'faut d-alér à comissions  
Aprustér l'mindji pou m'nitéye  
Câssér du bos, r'montér l'tchèrbon !  
Si m'roucha brèt pou sès coliques,  
C'èst-co-r-a mi dèl mète sul pot.  
Fèyant tout ça, dji r'toûne èm' chique,  
Timps qu'èle roûle èt roûle à moto.

V

Mès èfants c't-ène pitié d'lès vire  
Is-sont-st-ètèrtènus come mi.  
Nos courons, é-dj'dandji d'vos l'dire  
Skètès, à fèrlokes, disbrayis  
Mi scan'çon èst come ène dintèle  
Mès tchaussètes ? dj' n'ose mète dès cha-  
[bots !  
Em' fond'mint èst pire qu'ène rayèle  
Timps qu'èle roûle èt roûle à moto.

VI

Dji vén d' d-alér m'plinde à m'bèle-mère,  
[mère,  
Ele m'a dit « Tu n'ès qu'in nana  
Di t'fé du mwé sang pou si wère  
Surtout qui li spòrt li pass'ra  
Prind co pacyince èt n'fé nén l'yane  
Dj'sé bin qu'em' fiye èn' sondje nén co  
A t'cwèfèr d'ène bèle père di cwanes,  
Timps qu'èle roûle èt roûle à moto ».

STAINIER J.-B.

Moralité : Si ç' coumére-la aveut stî abonéye au  
« Bourdon », èle n'aureut nén p'tète roûlé a moto.

## Les Fêtes de la Wallonie

Elles ont obtenu le plus grand des succès. Il y eut du monde, beaucoup de monde, il y eut de l'entrain, il y eut de la joie, il y eut du soleil, il y eut même beaucoup de mayeurs sous le dôme de la tribune construite devant notre hôtel de ville.

Et parmi ces mayeurs, il y en avait quelques-uns abonnés au « BOURDON » et qui le connaissaient bien quand on en fit une large distribution. Mais il y en avait aussi d'autres — beaucoup trop, hélas — qui ignoraient l'existence même de notre seule et unique revue vraiment wallonne carolorégienne.

Peut-être ces édiles comprendront-ils enfin que « LE BOURDON » est autre chose qu'une affaire commerciale et qu'au-dessus de l'intérêt matériel, il y a simplement, mais surtout, la défense de notre belle littérature dialectale, laquelle mérite bien, nous semble-t-il, mieux que de l'ignorance ou du dédain en dehors des démonstrations officielles.

Car, il faut bien le dire aussi, c'est grâce à nos écrivains, à nos peintres, à nos sculpteurs, à nos musiciens, au même titre qu'à nos bons ouvriers, que les « fleurs » de Wallonie ont toujours le suave parfum de jadis. Tous — au même titre — ont droit aux égards de nos administrateurs tant communaux que provinciaux et nationaux... Et, en ce sens, « EL BOURDON » a été méconnu par la plupart de ceux-ci.

« EL BOURDON » ne fait pas de politique. Il s'est juré de n'en point faire. Peut-on lui en tenir rigueur ? Si oui, ce serait à désespérer d'être franc et vrai Wallon, sans peur et sans reproche.

\*\*\*

### PETITES NOUVELLES

— Nous apprenons que Radio-Namur a retenu pour une prochaine diffusion la pièce « L'OME SANS NOM » de notre excellent confrère brabançon Marius Léonard.

\*\*\*

— Savez-vous que Radio-Lille s'intéressera activement et très prochainement aux dialectes hennuyers, tant à la radio qu'à la télévision. Avis à nos auteurs et à nos cercles d'art dramatique.

\*\*\*

— Notre nouvelle rubrique destinée à nos cercles dramatiques a rencontré le plus encourageant accueil.

Nous en sommes ravis et espérons que nos auteurs wallons comprendront enfin combien ils ont intérêt à nous communiquer pour publication les titres de leurs œuvres éditées ou non.

\*\*\*

— Notre ami George Fay a fait éditer sa comédie en un acte « PREUMI NUWADJE ». On peut obtenir des brochures, au prix de 10 francs, en s'adressant à l'auteur, 3, chaussée de Montigny, Gilly.

# Les Etablissements MODERNA sont transférés 30, Rue de Marcinelle, 30, CHARLEROI

Lustrerie - Objets d'Art - Cadeaux - Cristaux du Val St-Lambert

## Le parrain du «Bourdon» à l'honneur

Une belle et combien émouvante cérémonie a été organisée ce samedi 27 octobre, à l'Hôtel de Ville de Charleroi, en l'honneur de notre « parrain », Henri Van Cutsem, directeur depuis 25 ans de l'Ecole Cobeaux.

Un programme de choix, interprété par les élèves de cet établissement et composé de nombreuses œuvres tant wallonnes que françaises dues à la plume de notre bon camarade, obtint les faveurs d'un public nombreux et enthousiaste qui ne se fit pas faute d'applaudir les jeunes interprètes et l'auteur.

Le soir, un grand banquet a réuni dans une salle de la ville, tous les amis du jubilaire. Il y eut des discours, des chants, de l'émotion et de la joie.

Faut-il dire que le Bourdon est heureux et fier de le compter parmi ses plus fidèles collaborateurs et que c'est de tout cœur qu'il lui renouvelle ses félicitations et l'assure de ses meilleurs sentiments de gratitude.

## Et Lux Perpetua \*

Quand vient Novembre, à votre appel j'aime me rendre  
O croix de bois, ô pauvres croix de mon hameau !  
Il me semble les voir se lever aussitôt

Mes morts aimés, pâlis sous leur linceul de cendre :

Tous les obscurs aïeux qui peuplent ma mémoire,  
Probes héros de la charrue ou du marteau

— Une hutte de bois suffisait à leur gloire,  
Le dimanche, ils s'offraient le luxe d'un sarrau. —

Et tous les chers défunts dont le spectre m'invite  
Partis d'hier, leur tâche inachevée encor  
Car on n'achève pas d'aimer. Quand on se quitte,  
L'amour à peine a commencé sa chanson d'or...

Puis, mes jeunes amis, les mains pleines de rêves  
Et l'âme en pleurs, les yeux épris de clair azur,  
Le chemin de la vie est d'un gravier trop dur :  
Ils n'ont fait que passer ici des heures brèves.

Vous voulez tous, ô morts aimés, quand vient novembre,  
Nous dire vos besoins de tendresse, à mi-voix.

Mais combien, sous le froid de vos visages d'ambre,  
Ont peur de vous revoir comme je vous revois !

Pardonnez-leur, pardonnez-nous. La vie est prompte.  
A nous reprendre en sa folle course à l'Argent,  
Aux honneurs, aux plaisirs sans remords ni sans honte,  
Et nous éloigne ainsi de votre appel urgent.

Du moins, comme une sainte et lumineuse escorte,  
Qu'une prière ardente, ô morts que j'ai pleurés,  
Comble l'isolement dont par nous vous souffrez,  
Quand vous venez frapper en novembre à ma porte !

† Fernand BERNARD.

(\*) Extrait des « Diaphanes ».

## Le baron P. Paulus expose...

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro notre « papier » sur cette exposition organisée dans les magnifiques Salons des Etablissements Moderna, à l'occasion de l'ouverture de ses nouveaux magasins, 30, Rue de Marcinelle.

Les admirateurs de notre grand peintre du Pays Noir ne manqueront pas de rendre visite à cet ensemble unique de belles toiles.

## CANL'TADJES...

Sonnet inédit.

- Ano, qué mau fèyon-ne en tapant ci no d'vise ?
- Avez vèyu, pourtant, quand Mariye a passé  
Sès deûs lèpes ès' franchi ? — Ele s'a minme értoûrnè !  
Mins dji n'm'occupe nèn d'lèye: c'è-st-ène feume a mwès vices !
- Djustumint ! Des parèyes, on sèt bèn çu qu'on risse :  
Quand leû linwe va, toudis, i dè d'meure ène sakwè.
- Dji dè convèn, m' chër cœur, mins nos s' sauris, ma fwè,  
Nos stitchi dins-n-in satch... Et n'nèn vos vir, c'est trisse !
- Savéz bèn qwè ? Faureut d'meurer au fond d'in bos !
- Put-ète... ou bèn, pou n' nèn yèsse nwâri pau nwâri pot,  
Vaureut mias qu'a vo pas dji d'mande p'awè l'intrèye.
- Dèdja ? — Qwè ce qu'i vos chène ? Em' popa n'vouira nèn :  
Dji seû trop djonne... — Et mi, dj'é des p'titès djoûrnèyes !...  
Wète ! dji voureus qu' Mâriye Cabinche toûn'reut a rén !

George FAY.

## DIJEZ...

Dijèz, n'avèz jamais l'vè lès-is d' vo-n-ouvradje  
Pou n' saqwè qui passeut dins vo tièsse tout d'in còp ?  
N'avèz jamais lachi d' lire au mitan d'ène pàdje  
Pou choûter dins vous-minme ène vwès dire : « A propòs... ? »

Dijèz, n'avèz jamais carèssi dès-idèyes  
Qui vos f'jint roubliyi vos pwènes dè tous lès djoûs ?  
N'avèz jamais non pus waiti dins lès nuwèyes  
Sans vos-inquièter d'yèsse pèstèlant dins lès broûs ?

N' vos-avèz jamais l'yi asbluwi pa 'n' imådje  
Sans vos dire : « Qué boneûr dè fé 'n' saqwè d' si bia ! »  
Ou bin n'avèz jamais d'vènu sot d'in visådje  
Qui pour vous steut précieûs, précieûs come èl soya ?

N'avèz jamais rêvè d' fé dès bèles-afêres  
Come on 'nn-aveut co pont fait d' parèyes devant vous,  
Fuche-t-i su vo-n-aglème, vo cayèt ou vos tères ?  
Non ? D'abòrd, vos n'avèz jamais sti 'n' miyète fou ?

A. BALLE.

Pour vos FLEURS, une seule maison



# ALINE



6, rue de Montignies (Pied de la Montagne) CHARLEROI — Téléphone 203.57

## WESTERLING INSURANCE cy

Société Belge  
Direction Provinciale Hainaut-Namur  
Rue Willy Ernst, 41, CHARLEROI  
Tél. 24747

### ASSURANCE AUTO

Cond. Royale - Auto - Club - Belgique

Responsabilité civile illimitée

jusque 4 HP	1134 frs
de 5 à 6 HP	1137 frs
de 7 à 8 HP	1670 frs
de 9 à 12 HP	1912 frs
de 13 à 18 HP	2106 frs
de 19 à 21 HP	2795 frs

Ristourne pour non sinistré jusque 35 %

Assurance spéciale pour gendarmes,  
agents de police, fonctionnaires,  
douaniers, etc...

jusque 4 HP	700 frs
de 5 à 6 HP	825 frs
de 7 à 8 HP	1030 frs
de 9 à 12 HP	1180 frs
de 13 à 18 HP	1300 frs
de 19 à 21 HP	1725 frs

Demandez à votre courtier ou agent  
de vous assurer à la S.A. Westerling  
Insurance cy, Soc. Belg. — Les deman-  
des d'organisation sont exami-  
nées avec intérêts.

Bons agents demandés.

# INEDIT!

## La Maison DUSSENNE

25, rue de Namur, Dampremy

(La Planche)

(près du passage à niveau)

Confections — Mesure pour Hommes,  
Jeunes Gens, Enfants — Gabardine —  
Popeline — Capes — Imperméables —  
Lingerie pour Hommes et Enfants

vous donne l'occasion unique  
d'avoir vos achats remboursés.  
A partir du 13 octobre, et pen-  
dant la saison de football 1951-  
1952, un pronostic, portant sur  
7 matches, sera remis à tout  
acheteur.

Les clients obtenant les 7 résul-  
tats exacts seront remboursés  
intégralement de leurs achats.

Voir règlement à la  
**MAISON DUSSENNE.**

Lire « EL BOURDON » c'est bien.

S'y abonner c'est mieux.

Y abonner ses amis c'est parfait.

# Pour nos Cercles d'Art Dramatique

\*\*\*\*\*

## Le Droit d'Auteur

LOI DU 22 MARS 1886  
SUR LE DROIT D'AUTEUR  
(Mon. du 26)

### Section I. — Du droit d'auteur en général.

Art. 1<sup>er</sup>. L'auteur d'une œuvre littéraire ou artistique a seul le droit de la reproduire ou d'en autoriser la reproduction, de quelque manière et sous quelque forme que ce soit.

2. Ce droit se prolonge pendant cinquante ans après le décès de l'auteur, au profit de ses héritiers ou ayants droit.

3. Le droit d'auteur est mobilier, cessible et transmissible, en tout ou en partie, conformément aux règles du Code civil.

4. Les propriétaires d'un ouvrage posthume jouissent du droit d'auteur pendant cinquante ans à partir du jour où il est publié, représenté, exécuté ou exposé.

Un arrêté royal déterminera la manière dont sera constatée la date à partir de laquelle le terme de cinquante ans prendra cours (1).

5. Lorsque l'œuvre est le produit d'une collaboration, le droit d'auteur existe au profit de tous les ayants droit jusque cinquante ans après la mort du survivant des collaborateurs.

6. Lorsque le droit d'auteur est indivis, l'exercice de ce droit est réglé par les conventions. A défaut de conventions, aucun des propriétaires ne peut l'exercer isolément, sauf aux tribunaux à prononcer en cas de désaccord.

Toutefois, chacun des propriétaires reste libre de poursuivre, en son nom et sans l'intervention des autres, l'atteinte qui serait portée au droit d'auteur et de réclamer des dommages-intérêts pour sa part.

Les tribunaux pourront toujours subordonner l'autorisation de publier l'œuvre à telles mesures qu'ils jugeront utile de prescrire; ils pourront décider, à la demande du copropriétaire opposant, que celui-ci ne participera ni aux frais, ni aux bénéfices de la publication ou que le nom du collaborateur ne figurera pas sur l'œuvre.

7. L'éditeur d'un ouvrage anonyme ou pseudonyme est réputé, à l'égard des tiers, en être l'auteur.

Dès que celui-ci se fait connaître, il reprend l'exercice de son droit.

8. Le cessionnaire du droit d'auteur, ou de l'objet qui matérialise une œuvre de littérature, de musique ou des arts du dessin, ne peut modifier l'œuvre, pour la vendre ou l'exploiter, ni exposer publiquement l'œuvre modifiée, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause.

9. Sont toujours insaisissables les œuvres littéraires ou musicales, tant qu'elles sont inédites et, du vivant de l'auteur, les autres œuvres d'art, tant qu'elles ne sont pas prêtes pour la vente ou la publication.

### Section II. — Du droit d'auteur sur les œuvres littéraires

10. Le droit d'auteur s'applique non seulement aux écrits de tout genre, mais aux le-

(1) Arrêtés des 27 mars et 3 avril 1886.

cons, sermons, conférences, discours, ou à toute autre manifestation orale de la pensée.

Toutefois, les discours prononcés dans les assemblées délibérantes, dans les audiences publiques des tribunaux, ou dans les réunions politiques, peuvent être librement publiés, mais à l'auteur seul appartient le droit de les tirer à part.

11. Les actes officiels de l'autorité ne donnent pas lieu au droit d'auteur.

Toutes autres publications faites par l'Etat ou les administrations publiques donnent lieu au droit d'auteur, soit au profit de l'Etat ou des administrations pendant une durée de cinquante ans, à partir de leur date, soit au profit de l'auteur, s'il ne l'a pas aliéné en faveur de l'Etat ou de ces administrations.

Un arrêté royal déterminera la manière dont il sera constaté la date de la publication (1).

12. Le droit de l'auteur sur une œuvre littéraire comprend le droit exclusif d'en faire ou d'en autoriser la traduction.

13. Le droit de l'auteur n'exclut pas le droit de faire des citations lorsqu'elles ont lieu dans un but de critique, de polémique ou d'enseignement.

14. Tout journal peut reproduire un article publié dans un autre journal, à la condition d'en indiquer la source, à moins que cet article ne porte la mention spéciale que la reproduction est interdite.

15. Le droit de représentation d'une œuvre littéraire est réglé conformément aux dispositions relatives aux œuvres musicales.

### Section III. — Du droit d'auteur sur les œuvres musicales.

16. Aucune œuvre musicale ne peut être publiquement exécutée ou représentée, en tout ou en partie, sans le consentement de l'auteur.

17. Le droit d'auteur sur les compositions musicales comprend le droit exclusif de faire des arrangements sur des motifs de l'œuvre originale.

18. Lorsqu'il s'agit d'ouvrages qui se composent de paroles ou de livrets et de musique, le compositeur et l'auteur ne pourront traiter de leur œuvre avec un collaborateur nouveau. Néanmoins, ils auront le droit de l'exploiter isolément par des publications, des traductions ou des exécutions publiques.

### Section IV. — Du droit d'auteur sur les œuvres plastiques.

19. La cession d'un objet d'art n'entraîne pas cession du droit de reproduction au profit de l'acquéreur.

20. Ni l'auteur, ni le propriétaire d'un portrait n'a le droit de le reproduire ou de l'exposer publiquement sans l'assentiment de la personne représentée ou celui de ses ayants droit pendant vingt ans à partir de son décès.

Moyennant le dit assentiment, le propriétaire a le droit de reproduction, sans toutefois que la copie puisse porter l'indication d'un nom d'auteur.

21. L'œuvre d'art reproduite par des procédés industriels ou appliquée à l'industrie

(1) Arrêtés des 27 mars et 3 avril 1886.

reste néanmoins soumise aux dispositions de la présente loi.

Section V. — De la contrefaçon et de sa répression.

22. Toute atteinte méchante ou frauduleuse portée au droit de l'auteur constitue le délit de contrefaçon.

Ceux qui, avec connaissance, vendent, exposent en vente, tiennent dans leurs magasins pour être vendus, ou introduisent sur le territoire belge dans un but commercial les objets contrefaits, sont coupables du même délit.

23. Les délits prévus à l'article précédent seront punis d'une amende de 26 francs à 2.000 francs.

La confiscation des ouvrages ou objets contrefaits, de même que celle des planches, moules ou matrices et autres ustensiles ayant directement servi à commettre ces délits, sera prononcée contre les condamnés.

24. En cas d'exécution ou de représentation faite en fraude des droits de l'auteur, les recettes pourront être saisies par la police judiciaire comme objets provenant du délit, et seront allouées au réclamant, à valoir sur les réparations lui revenant, mais seulement en proportion de la part que son œuvre aura eue dans la représentation ou l'exécution.

25. L'application méchante ou frauduleuse sur un objet d'art, un ouvrage de littérature ou de musique, du nom d'un auteur, ou de tout signe distinctif adopté par lui pour désigner son œuvre, sera punie d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de 100 à 2.000 francs, ou de l'une de ces peines seulement.

La confiscation des objets contrefaits sera prononcée dans tous les cas.

Ceux qui, avec connaissance, vendent, exposent en vente, tiennent dans leurs magasins ou introduisent sur le territoire belge, pour être vendus, les objets désignés dans le paragraphe premier, seront punis des mêmes peines.

26. Les infractions à la présente loi, sauf celles prévues par l'article 25, ne peuvent être poursuivies que sur la plainte de la personne qui se prétend lésée.

27. S'il existe des circonstances atténuantes, les peines d'emprisonnement et d'amende comminées par la présente loi pourront être réduites conformément à l'article 85 du Code pénal.

28. La disposition suivante est ajoutée au § 23 de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 15 mars 1874, sur les extraditions : « ... Ainsi que pour le délit prévu par l'article 25 de la loi sur le droit d'auteur. »

Section VI. — Action civile résultant du droit d'auteur.

29. Les titulaires du droit d'auteur pourront, avec l'autorisation du président du tribunal de première instance du lieu de la contrefaçon, obtenue sur requête, faire procéder, par un ou plusieurs experts que désignera ce magistrat, à la description des objets prétendus contrefaits ou des faits de la contrefaçon et des ustensiles qui ont directement servi à les accomplir.

Le président pourra, par la même ordonnance, faire défense aux détenteurs des objets contrefaits de s'en dessaisir, permettre de constituer gardien ou même de mettre les

objets sous scellés. Cette ordonnance sera signifiée par un huissier à ce commis.

S'il s'agit de faits qui donnent lieu à recette, le président pourra autoriser la saisie conservatoire des deniers par un huissier qu'il commettra.

30. La requête contiendra élection de domicile dans les communes où doit avoir lieu la description.

Les experts prêteront serment entre les mains du président avant de commencer leurs opérations.

31. Le président pourra imposer au requérant l'obligation de consigner un cautionnement. Dans ce cas, l'ordonnance ne sera déliée que sur la preuve de la consignation faite. Le cautionnement sera toujours imposé à l'étranger.

32. Les parties pourront être présentes à la description, si elles y sont spécialement autorisées par le président.

33. Si les portes sont fermées ou si l'ouverture en est refusée, il est opéré conformément à l'article 587 du Code de procédure civile.

34. Copie du procès-verbal de description sera envoyée par les experts, sous pli recommandé, dans le plus bref délai, au saisi et au saisissant.

35. Si, dans la huitaine de la date de cet envoi, constaté par le timbre de la poste, ou de la saisie conservatoire des recettes, il n'y a pas eu assignation devant le tribunal dans le ressort duquel la description a été faite, l'ordonnance cessera de plein droit ses effets et le détenteur des objets décrits ou des deniers saisis pourra réclamer la remise de l'original du procès-verbal, avec défense au requérant de faire usage de son contexte et de le rendre public, le tout sans préjudice des dommages-intérêts.

36. La juridiction consulaire ne connaît point des actions dérivant de la présente loi.

La cause sera jugée comme affaire sommaire et urgente.

37. Les recettes et les objets confisqués pourront être alloués à la partie civile, à compte ou à concurrence du préjudice souffert.

Section VII. — Droits des étrangers.

38. Les étrangers jouissent en Belgique des droits garantis par la présente loi sans que la durée de ceux-ci puisse, en ce qui les concerne, excéder la durée fixée par la loi belge. Toutefois, s'ils viennent à expirer plus tôt dans leur pays, ils cesseront au même moment en Belgique.

Section VIII. — Disposition transitoire.

39. Il n'est porté aucune atteinte aux contrats sur la matière légalement formés sous l'empire des lois antérieures. Les auteurs ou leurs héritiers, dont les droits exclusifs, résultant de ces lois, ne seront pas épuisés au moment de la publication de la présente loi, seront pour l'avenir régis par celle-ci. Si avant cette publication ils ont cédé la totalité de leurs droits, ceux-ci resteront soumis aux lois en vigueur au moment de la cession.

Section IX. — Abrogation de la législation existante.

40. Sont abrogées toutes dispositions antérieures relatives au droit d'auteur réglé par la présente loi.

Maison du Disque
11, Rue du Dauphin - CHARLEROI
(près du Beffroi) Tél. : 226.17
Vous y trouverez le plus grand choix des dernières nouveautés classiques, chants, jazz, bal, musette, etc, etc...
Tourne-Disques à partir de 1.345 frs
POSTE « ULTRA »

Lustres, Lampadaires, Echelles, Fonds de chaises
MAURICE VERHOEVEN
71, Rue de Marcinelle, Charleroi
Tél. 254.73 - 183.76
BOISELLERIE EN GÉNÉRAL
Spécialité de Porte-Habits de tous modèles
Barres et Accessoires pour Tentures

TAVERNE SUISSE
H. MARTHALER
Place du Manège, 17
CHARLEROI
Téléphone : 134.15

La maison
PAGNOTTI
MARCHAND - TAILLEUR
est parmi les plus
réputées de la région
NE L'OUBLIEZ PAS
Habillez - vous
à la maison Pagnotti
PAGNOTTI
40, rue du Manège
CHARLEROI
Téléphone : 136.94

Pour vos
TIMBRES EN CAOUTCHOUC
adressez-vous chez le graveur
Emile BAUWENS
Gravure artistique — Travail soigné
Rue Peine Perdue, 1, CHARLEROI
(à côté de Bruxelles deuil) TÉLÉPH. 146.77

**CAROLOREGIENS !**

Quand vos passerez dins la Gaume, sur l' route di Florenville à Arlon, arê-têz-vous a **Tintigny-sur-Semois**

**« AUX ARMES DE CHARLEROI ».**

Propriétaire : Aimé RADELET, ancyin policier pensioné dël Vile-Haute, qui vos r'çuvra come nèn yin.

Si vos avêz swê, vos pouvêz dégustêr in bon vère di bîre **Moussel**, èle meyeûse du Luxembourg, ou bèn in bon **Orval** (les mwènes dimeurenent la tout près). Consomâtions di preumi chwê; quant a payî, on s'ê va télcôp sins l' fé... on s'en fout, on è-st-a s'maujone!  
Téléphone 44145 à Tintigny.



**R. BAIRIOT**

Horloger breveté E.N.H.C.  
47, avenue des Alliés  
CHARLEROI (Viaduc)

CONSEILLE - GUIDE - FAÇONNE  
UNE MONTRE DE QUALITE

Précise votre bon goût  
**UN BEAU BIJOU**  
Affirme votre personnalité  
DE LA QUALITE ET DES  
OCCASIONS UNIQUES  
Crédit au prix comptant  
Grand comptant 5 %

Pour vos

Lodens, Gabardines, Imperméables,  
Popelines et tous vêtements de pluie  
une seule maison

**Imper-Sports**

78, rue de la Montagne - Charleroi

Quand vous avez lu

« EL BOURDON »

— passez-le à votre voisin  
en l'engageant à devenir membre  
de l'A.R.L.W.C. —

**VINS — LIQUEURS**  
d'importation directe

**FRANZ ANDRÉ**

113, Rue Coppée, JUMET

Téléphone 510.03 CHARLEROI

27 mars 1886. — Arrêté royal réglant l'exécution des art. 4 et 11 de la loi du 22 mars 1886 (Moniteur du 6 mai).

Art. 1<sup>er</sup>. Il est ouvert, au département de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics (1) des registres spéciaux pour l'enregistrement :

A. Des œuvres posthumes littéraires, musicales ou des arts plastiques, publiées, représentées, exécutées ou exposées à partir du 5 avril prochain et dont les propriétaires ou ayants droit voudront s'assurer le bénéfice de l'article 4 de la loi du 22 mars 1886 ;

B. Des publications faites par l'Etat ou par les administrations publiques et dont le droit d'auteur stipulé à l'article 11 sera réservé.

2. L'enregistrement dont il est question à l'article 1<sup>er</sup> ci-dessus devra, sous peine de déchéance, être requis dans les six mois à partir soit de la publication, de la représentation ou de l'exécution, s'il s'agit d'une œuvre littéraire, dramatique ou musicale, soit de l'exposition, s'il s'agit d'une œuvre appartenant aux arts plastiques.

3. Les intéressés recevront un certificat de l'enregistrement qu'ils auront requis.

(1) Aujourd'hui au Ministère des Sciences et des Arts (Arr. R. 2 mai 1907).

**Les œuvres de nos auteurs**

**Henri PETREZ**

*In concours di galants*, opérette en 1 acte (6 h. - 1 f.).

*Trances d'è grêlê*, vaudeville en 1 acte (7 h.).

*Nos momans*, drame en 1 acte (4 h. - 2 f.).

*Les R'vènant*, opérette en 3 actes (15 h. - 2 f.).

*Cbikin s' bouye*, comédie en 1 acte (4 h. - 2 f.).

*In vantârd*, vaudeville en 1 acte (7 h.).

Pour les brochures et la représentation de ces pièces, s'adresser à l'auteur, « Au Rkwê », Fleurus.

**J.-B. STAINIER**

COMEDIYES EN IN AKE.

*El Tiyau du Crolè* (3 h. - 1 f.).

*El Tiyau da Françwès* (4 h.).

*El Pia d' l'Ours* (4 h.).

*El Sœur di Charité* (4 h.).

*In cousin tcheûs du Cièl* (8 h.).

*Pronostic*, du répertoire di Radio-Hainaut, (3 h. - 1 f.).

*In minnâdje di Spirouteûs*, du répertoire di Radio-Hainaut (3 h. - 1 f.).

COMEDIYES DRAMATIQUES  
EN IN AKE

*Biyèl* (3 h. - 1 f. - 2 djonnes fiyes 15-16 ans.).  
*Tuné-Caya* : Trintche dël viye dès-ouyeûs, du répertoire di Radio-Hainaut (6 h.).

OPERETE EN IN AKE  
(avou musikès adaptêyes)

*Youp', marions-nous!* Du répertoire di Radio-Hainaut (4 h. - 2 f.).

COMEDIYES EN DEUS AKES

*Li s'crèt da Kiyôr* (5 h. - 1 f.).

*El Sêrdjênt souriyant* (6 h.).

COMEDIYE DRAMATIQUE  
EN TWES AKES

*El Puèy'* (16 h. - avou chîs rôles principâls).  
Dissu l' mêtî : *Dj'ê couminci 'ne neuvène*, comédie dramatique en in ake d'après Biyèl (4 h. - 2 gamins di 15-16 ans).  
On peut obtenir les brochures chez l'auteur, 33, rue du Cimetière, Gilly.

**Jules EVRARD**

PIECES EN 1 ACTE :  
(en patois namurois).

*One pièle*.  
*Li duè dins l'ouye*. - Primée.  
*Qui-ce qui d'mande des-èfants?* - En vers - Primée.  
*7 ans d'maleûrs*.  
*Lékêke*.  
*Li Sourdêche*.  
*Les Vêrdasses*. - Primée.  
*L'ome k'a pièrdu s'culote*.  
*Gn'a k'nos-ôtes*.  
*Li pus fuâr*.

PIECES EN 3 ACTES :

*Dfa on papa*. - Primée.  
*Come on d'vint*. - Primée.  
*Lisa*. - Primée.  
*Monsièu Glorieux, auteur dramatique*. - Primée.  
*Lambert èt Cie*. - Primée.  
*Nicolas Bosret on l'istwêre do Bia Boukêt*. - En vers. - Musique d'Ernest Montellier. - Premier prix triennal Joseph Laubain 1945-1946.  
*Li Carilyoneû d'Sint-Aubwin*. - En vers. - Musique d'Ernest Montellier. - Premier Grand Prix du Théâtre Wallon Namurois 1947.

*Walon todî*. - Primée.  
*Grand Keûr*.  
*Polite n'êtind pus*.  
*Po rire èt po d' bon*.  
*Li Chance*.  
*Comince k'on fêt one pice*.

PIECE EN 4 ACTES :

*Li Gros Lot*.  
ŒUVRES FRANÇAISES :  
*Enfant gâté*, comédie en 1 acte.  
*Pour vivre heureux*, comédie en 1 acte.  
*Blanche de Namur*, légende historique en vers et en 4 tableaux, en collaboration avec J. Calozet et E. Montellier.

\*\*\*  
Pour les brochures, s'adresser à Monsieur Jules EVRARD, 61, rue du Cornet, Bruxelles 4.

**Edouard FRANÇOIS**

*Madame Canlète*, comédie en 1 acte.  
*Qué toubac!* comédie gaie en 3 actes.  
*Jeunesse*, comédie en vers en 1 acte (français).

S'adresser à l'auteur, 11, rue d'Angleterre Charleroi.

\*\*\*\*\*  
\* MAISON DE CONFIANCE  
\* Fabrique de Corsets et Soutien-gorge  
\* Chemiserie-Lingerie  
\* L. MAERTENS-DETIEGE  
\* Rue du Dauphin, 3 CHARLEROI  
\* Face au Beffroi de l'Hôtel de Ville  
\* Téléphone 128.27 C.C.P. 2889.53  
\* Timbres Vacances et Loisirs  
\*\*\*\*\*

# JEUNESSE

PIECE EN VERS EN 1 ACTE

par Edouard FRANÇOIS

Créée à l'Italienne, à Charleroi,  
dans le locaux de l'Université du Travail, le 28 janvier 1940

## RESUME

M. Bauprez, riche industriel, est veuf depuis quelques mois. Il est père d'un garçon, Luc, âgé de 26 ans et qui est avocat. Il est père également d'une jeune fille, Claire, âgée de 22 ans et qu'il voudrait marier au jeune et très riche notaire M. Lebecq.

Luc a un ami intime, Marc, un jeune vétérinaire; ils ont fait leurs études ensemble. Quoique sans fortune, Marc, qui est de bonne famille, a toujours eu ses entrées au château de M. Bauprez qui l'estime beaucoup, mais qui doute de son désintéressement. Car il n'est pas sans avoir deviné le penchant que Marc et sa fille ont l'un pour l'autre.

Marc aime en effet Claire. Claire aime le jeune vétérinaire. Pauvre, Marc estime qu'il ne peut prétendre à la main de Claire. Il ne s'est donc pas encore déclaré à celle de ses rêves.

M. Bauprez n'a eu garde jusqu'ici de porter la discussion sur ce sujet. Adorant cependant sa fille dont il ne veut que le bonheur, mais estimant ne pouvoir l'unir à un garçon sans fortune et qui, sans doute, convoite qu'une riche dot, il va user d'un stratagème pour forcer la fille à épouser le riche notaire... ou le pauvre Marc.

Il se dit ruiné en bourse, chose qui n'est pas.

Seul, le très riche notaire M. Lebecq peut sauver la situation, s'il à sa fille.

L'honneur l'exigeant, Claire va se sacrifier. Elle épousera un Monsieur qu'elle n'aime pas!

Heureux dénouement : Quand Marc apprend que Claire est aujourd'hui plus pauvre que lui, il se déclare, à la grande joie du papa qui lui accorde alors et volontiers la main de son enfant.

—o0o—

## DISTRIBUTION

M. BAUPREZ, riche industriel, veuf, 60 ans;

MARC, vétérinaire, 26 ans;

LUC, avocat, fils de M. Bauprez, 26 ans;

CLAIRE, fille de M. Bauprez, 22 ans.

La pièce se passe de nos jours.

Madame Bauprez étant décédée depuis quelques mois, la famille porte le deuil.

Seul, Marc, porte un costume clair.

Décor de salon.

Portes : Principale au fond; à droite et à gauche.

On meuble la scène au mieux.

—o0o—

## SCENE PREMIERE

M. BAUPREZ, CLAIRE.

(Au lever du rideau, ils sont tous deux à l'avant-scène.)

M. Bauprez tient la figure de Claire entre les mains et lui parle paternellement tout en la regardant.)

M. BAUPREZ

Enfin, me diras-tu la cause de tes larmes?

(Il retire ses mains. Claire détourne les yeux.)

Ce n'est pas sans raison, Claire, que tu t'alarmes continuellement...

CLAIRE.

... Je ne puis oublier

Mère. Pardonnez-moi... (Elle essuye une larme.)

M. BAUPREZ, ému également.

... Nous devons nous plier

Aux décrets du destin qui n'épargne personne!

Et ce n'est point surtout lorsque l'on s'abandonne

Que le malheur nous fuit... Il faut te surmonter

Dans ta douleur immense, ou tu vas ajouter

A de l'irréparable une autre catastrophe.

(Etonnée, Claire le regarde.)

Tu me comprends! Et si je place une apostrophe,

C'est qu'il m'est bien pénible et cruel à la fois

De voir s'anémier ton si jeune minois.

CLAIRE, émue.

Père!...

M. BAUPREZ.

... Ecoute-moi bien. Ta figure pâlie,

Petite, me fait mal. Tu n'es plus si jolie,

Avec tes yeux rougis et les traits sont tirés,

Malgré le pur éclat de tes cheveux dorés,

Crois-tu que je pourrais supporter mon calvaire

Si je devais, hélas! te perdre après ta mère!

CLAIRE, ébranlée.

Père, c'est insensé ce que vous me dites là!

Ma peine est naturelle...

M. BAUPREZ, assez fortement.

... Oui; mais surmonte-la!

(Plus doux.)

Voici bientôt six mois que ta maman est morte.

Au début, sapsisti, tu paraissais plus forte!

Je me souviens très bien que tu me consolais

A tout instant du jour, tant je me désolais.

Et voici qu'aujourd'hui, quand ta jeunesse avide

De bonheur veut parler, tu te complais au vide

Où sombreront bientôt et ton âme et ton cœur

Après n'avoir connu que tristesse et rancœur!

CLAIRE.

Pourrais-je ainsi chasser la tendre souvenance

De celle qui berça les soirs de mon enfance?

M. BAUPREZ.

Sans oublier jamais, il est juste surtout

De songer aux vivants à qui nous devons tout!

Si la mort est un lot, la vie est éternelle.

(Plus fermement.)

Elle vient, disparaît, recommence et plus belle!

Ce n'est pas à ton âge, à l'heure où la chanson

Du printemps parle, au cœur qu'il faut en fuir le son!

(Plus doux.)

J'ai plus de soixante ans. Ma douleur n'a d'égale

Que la tienne, crois-moi...

(Il s'anime au fur et à mesure qu'il parle.)

... Mais, lorsque la rafale

A passé, ne laissant que pleurs sur son chemin,

Il nous faut réagir et dès le lendemain,

Suivre sans hésiter la merveilleuse ligne

Que cette vie ardente exalte et nous désigne!

(Plus calme.)

En deux mots, mon enfant, seul l'avenir est roi!

Réussissent ceux-là qui lui gardent leur foi!

(Paternellement.)

Espère, mignonnette... Autour de toi, regarde,

Après avoir chassé cette lueur blafarde

Qui sait t'importuner. Lors, tu retrouveras

Ta fraîcheur, ta gaieté de jadis; tu pourras,

Tout en gardant au cœur la mémoire si chère

De notre disparue, oublier ta chimère.

(Sur un ton dégagé.)

A ce propos, vois-tu, je vais aller trouver

Un médecin...

CLAIRE, surprise.

... Pour qui?...

M. BAUPREZ.

... Pour toi! Pour te sauver!

(Sur un autre ton.)

J'aurais également à te parler de choses

Sérieuses; car l'heure est d'abord à des causes

Intéressant ta vie. Et tu m'excuseras.

Dans quelque temps d'ailleurs, tu me remercieras.

Tu connais mon désir. Si tu le réalises,

Tu t'en trouveras bien...

CLAIRE.

... Il est de ces sottises

Que l'on ne peut commettre et même étant à bout.

Car, pour se marier, il faut aimer surtout!  
(M. Bauprez la regarde un instant, interdit; puis, il sort par la droite en baissant les épaules.)

## SCENE II

CLAIRE, puis MARC.

(Quand M. Bauprez est sorti, Claire, toute éplorée, s'assied dans un fauteuil.)

(Coup de sonnerie quelques instants après.)

(Claire se lève spontanément et s'essuie les yeux.)

(La porte du fond s'ouvre bientôt, et Marc entre; il est nu-tête.)

CLAIRE, allant vers lui, la main tendue.

Bonjour, Marc... (Ils se donnent la main.)

MARC.

... Bonjour, Claire... Avant tout, je m'excuse

D'être à nouveau venu te déranger. J'abuse

De ton temps, n'est-ce pas?... (Claire veut protester.)

... Si, si, j'en suis certain!

(Sur un autre ton.)

Voudrais-tu dire à Luc qu'il descende un matin

Muni de ses roseaux! Nous irons à la pêche.

CLAIRE.

Luc est très occupé de ces temps...

MARC.

... Il n'empêche

Qu'après un dur labeur, on aime une rançon.

Or, j'estime qu'aller taquiner le poisson

Est un agrément sain. D'ailleurs, je te propose

De nous accompagner...

CLAIRE.

... Ça, c'est tout autre chose!

MARC.

Pourquoi pas, après tout!... En as-tu gagné mal

D'être restée assise au bord du beau canal

Toute une matinée entre nous?... Sois sincère!

Ma présence n'est pas pour t'ennuyer, j'espère?

CLAIRE, souriant amèrement.

Oh! Marc!...

MARC.

... Je suis méchant...

CLAIRE.

... Pas méchant mais taquin.

(Ils rient.)

MARC.

Tout comme l'autre fois, tu liras un bouquin!

Et quand nous devons prendre un peu de nourriture,

Nous aurons à t'offrir une riche friture!

CLAIRE.

Je n'en ai guère envie...

MARC, sérieusement.

... Il est vrai qu'en tes yeux

Se lit l'inquiétude à nouveau... Si tu veux,

Nous n'en parlerons plus!...

CLAIRE.

... Tu me fais de la peine,

Marc, en parlant ainsi...

MARC, boudeur.

... Depuis une semaine,

J'échafaude une pièce. Au lever du rideau,

Le principal acteur s'éclipse! C'est du beau!

CLAIRE, surprise.

Le principal acteur!...

MARC.

... Bien sûr! Car la vedette

De nos jeux innocents, c'est toi, c'est toi, Clairette!

Ta santé nous est chère... A quoi bon le cacher?

C'est pour ta guérison que nous aimons pêcher!

CLAIRE.

Je ne suis point malade...

MARC.

... Ah! ça, j'en suis fort aise!

Tu vas donc, dès l'instant, dissiper le malaise

Qui plane autour de nous...

CLAIRE.

... Je ne vois pas comment.

MARC.

La chose est très facile. Il suffit simplement  
Que tu cesses tes pleurs, que tu nous redeviennes  
Celle des jours heureux où, les mains dans les miennes,  
Nous jouions à tourner de plus fort en plus fort!

CLAIRE, tristement.

Tout m'est indifférent, aujourd'hui...

MARC.

... C'est un tort.

(Sur un autre ton.)

Certes, un grand malheur a traversé ta vie.

De le minimiser, oh! je n'ai nulle envie.

Mais tu dois réagir contre l'adversité,

Y mettre un peu surtout de bonne volonté!

CLAIRE, sur le même ton.

C'est bien dur...

MARC, amoureusement.

... Souviens-toi l'exquise promenade

Que nous fîmes ensemble en passant par le stade.

Les bois endimanchés, dans un élan d'orgueil,

Semblaient, ce matin-là, nous faire chaud accueil.

Qu'il faisait bon marcher sous la verte ramure!

D'écouter des ruisseaux le reposant murmure!

Dans les épais fourrés, tous les oiseaux chantaient!

Quand parfois nous criions, les échos répétaient!!!

(Claire soupire longuement.)

Ça ne te dit plus rien ces choses merveilleuses?

Tu me semblais pourtant alors des plus heureuses!

(Sur un autre ton.)

Tiens, je vais me permettre, et non point sans raison,

De te faire, entre nous, une comparaison.

CLAIRE, surprise.

Une comparaison!...

MARC, approuvant de la tête.

... Puisse-t-elle être utile!

Eh bien! voilà! La vie est pour toi trop facile.

Tu n'as qu'à désirer pour qu'aussitôt ton cœur

Soit satisfait...

CLAIRE.

... Tu crois!...

MARC, faisant le signe d'argent.

... Voilà le grand vainqueur

De toujours!...

CLAIRE, dédaigneuse.

... Fi! l'argent!...

MARC.

... Admettons... Jeune et riche,

Claire, tu conviendras que ton sort est moins chiche

Que le mien, je suppose... Et dis-moi si je mens!

Suppose que je porte un jour mes sentiments

Sur une jeune fille aisée, et qu'elle-même

Partage mon amour... Il se pose un problème

Insoluble...

CLAIRE.

... Qui sait!...

MARC.

... Ma situation

Y ferait peu de chose. A mon ambition,

L'argent se chargerait d'apporter une entrave.

Il ne me reste donc qu'à trimer en esclave.

(Ferme ment.)

Eh bien! j'accepte tout! Dussé-je ne jamais

Connaître le bonheur, au sort je me soumetts.

(Plus doux.)

Tout donc te sourit, Claire, et plus rien ne t'enchanter.

Je n'ai, moi, que mes bras, l'illusion méchante,

Et j'espère quand même! Avoue franchement

Que tu fais fausse route à nourrir ton tourment!

CLAIRE.

Peut-être...

MARC, intrigué.

... Explique-toi...

CLAIRE.

... Car il est de ces peines

Dont les causes ont source en des raisons moins vaines

Que celles que tu crois...

MARC, *de plus en plus intrigué.*

... Qu'est-ce à dire?... Un secret

te tourmenterait l'âme?...

CLAIRE.

... Ecoute... Il se pourrait

Qu'un grand événement dans la maison survienne,  
Bouleversant ma vie et d'autres que la mienne.

Quoiqu'il puisse advenir, jure-moi, par pitié,  
Que tu me garderas toujours ton amitié!

MARC, *solennellement.*

Je t'en fais le serment!...

*(Puis, spontanément.)*

... Oh! ton amitié, Claire,

Tu ne peux supposer combien elle m'est chère!

Si je devais un jour la perdre, c'est durci

Que tout mon cœur serait, broyé plutôt...

CLAIRE, *heureuse.*

... Merci!

*(Sur un autre ton.)*

Maintenant, pour la pêche, il se peut que mon père

Y trouve objection... Si tu voyais mon frère

D'ici là...

MARC.

... Je veux bien...

CLAIRE.

... Il doit rentrer bientôt.

Il faut donc faire une course, et repasse tantôt.

MARC.

C'est cela. Mais promets à ton ami d'enfance

D'avoir en l'avenir bien plus de confiance.

CLAIRE, *souriant.*

Ma; je te le promets...

MARC, *heureux.*

... Allons, le dernier mot

N'est pas encore dit!... Je veux l'avoir!...

CLAIRE, *souriante.*

... Grand sot!

*(Ils se dirigent ensemble vers le fond.)*

*(Marc sort.)*

*(Quand Claire revient en scène, son père, l'air énervé, entre de droite.)*

### SCENE III

CLAIRE, M. BAUPREZ.

M. BAUPREZ.

Décidément, ce Marc tiendra bientôt ménage

Chez nous!...

CLAIRE.

... Pourquoi, cela père?...

M. BAUPREZ.

... C'est bien dommage

Que sa présence ici ne puisse convenir.

CLAIRE.

Je ne vous comprends pas du tout...

M. BAUPREZ.

... Ton avenir

Est en jeu. Tu ne peux dès lors te compromettre.

CLAIRE.

Est-ce à dire, papa, que je devais le mettre

À la porte?...

M. BAUPREZ, *ennuyé.*

... Mon Dieu, je ne dis pas cela!

Tu pourrais tout de même essayer de... Voilà.

Puisque tout aussi bien la chose doit se faire,

Je vais te renseigner... Ce midi, le notaire

Que tu sais est venu me demander ta main.

Et ma foi, j'ai promis réponse pour demain.

*(Claire paraît toute ébranlée.)*

Tu ne vas pas, j'espère, éterniser la chose!

Monsieur Lebecq est jeune; il n'est rien qui s'oppose

À l'acceptation de cet homme de choix

Qu'on sait millionnaire et même plusieurs fois!

CLAIRE, *qui s'est ressaisie.*

L'argent apporte-t-il le bonheur?...

M. BAUPREZ, *souriant ironiquement.*

... Ingénue!

La puissance magique est partout reconnue.

CLAIRE.

J'en conviens. Cependant, j'ai la prétention

De choisir mon époux!... À la condition

Que je l'aime, il suffit! Or, votre élu, mon père,

Quoique jeune, très riche et distingué notaire,

N'a rien pour me charmer...

M. BAUPREZ, *agacé.*

... Argument puéril!

CLAIRE, *fermement.*

Soit, mais irréfutable!...

M. BAUPREZ, *énervé.*

... Enfin que te faut-il?

CLAIRE, *très calme.*

Quelqu'un que j'aimerais; je finis de le dire!

M. BAUPREZ, *parcimonieusement.*

Sais-tu, méchante enfant, ce que ton cœur désire!

Oh! voici beau temps, va, que je l'ai deviné!

CLAIRE.

Vraiment!...

M. BAUPREZ.

... Oui. J'eus le tort de n'avoir pas freiné.

Ce Marc est un malin qui t'a tourné la tête.

*(Dédaigneux.)*

Tu n'as certes pas fait très brillante conquête!

CLAIRE.

Marc jamais ne m'a dit le moindre mot d'amour!

M. BAUPREZ.

Jusque ici, j'en conviens; mais il attend le jour,

L'instant propice aussi pour sortir de son rôle.

Il sait bien ce qu'il fait sous un air plutôt drôle!

Ou du moins il le croit!...

*(Sur un autre ton.)*

... Mais nous reparlerons

De ceci tout à l'heure... Il est de ces larrons

Qu'il faut bien démasquer à la jeunesse folle,

Car l'argent est pour eux la principale idole.

*(Persuasif.)*

Tu ne saisis donc pas que sa présence ici

Quasi continuelle a d'autres buts aussi

Que de voir Luc, ton frère!...

CLAIRE.

... Ayant fait leurs études

Ensemble, c'est normal...

M. BAUREZ, *ironique.*

... Ce sont des habitudes

Que volontiers l'on perd de revoir des amis

Quand rien n'est à la clef...

CLAIRE.

... Marc fut toujours admis

Au château, père...

M. BAUPREZ.

... Soit. Néanmoins, il me tarde

De discuter la chose et de te mettre en garde

Contre des procédés où l'astuce excella!

CLAIRE.

Enfin, mon père, Marc, en supposant cela,

A fait preuve au collège et dans sa vie amère

De grandes qualités...

M. BAUPREZ, *ironique.*

... Il est vétérinaire!

C'est un peu plus que rien!...

... Tu l'aimes, n'est-ce pas?...

CLAIRE, *fermement.*

Oui, je l'aime!...

M. BAUPREZ.

... Jamais il n'a franchi le pas

Des portes de ton cœur, m'as-tu dis...

CLAIRE.

... Je le jure!

M. BAUPREZ.

Eh bien! écoute, Claire...

*(Comme se parlant à lui-même.)*

... Oh! que la chose est dure!

*(Sur un ton décidé.)*

Je dois te dévoiler de terribles secrets!

CLAIRE, *surprise.*

Vous m'effrayez!...

M. BAUPREZ.

... Tais-toi! tu parleras après!

*(Tragiquement.)*

Nous sommes ruinés!... J'ai perdu tout en bourse!

*(Sur un ton plus dégagé.)*

Oh! s'il ne s'agissait que de moi, va, ma course  
En ce monde est finie!... Il me faudrait si peu  
Pour vivre en espérant disparaître du jeu!  
Mais j'ai deux grands enfants dont l'un déjà se lance,  
Qui n'ont, hélas! connu que l'aise, l'opulence!

*(Sur un autre ton.)*

Pour eux, j'ai travaillé nuit et jour sans répit,  
Ne visant qu'un seul but : assurer leur crédit.  
Et voici qu'à l'instant où tout semblait nous rire,  
Un ouragan sévit, et la barque chavire!

*(Directement à Claire.)*

Saisis-tu maintenant le but que je poursuis  
Auprès d'un tiers?...

CLAIRE, *soupirant.*

... Hélas!...

M. BAUPREZ.

... Voilà donc où j'en suis!

*(D'un ton plus dégagé.)*

Sans doute pourrions-nous supporter l'infortune  
Si nous n'avions perdu, mon Dieu, que la fortune.  
Mais je crains la faillite, et c'est l'honneur alors  
Qui sombrerait...

*(Tragiquement.)*

... L'honneur, le plus grand des trésors!

CLAIRE, *qui en prend déjà son parti.*

Il ne faut pas ainsi dramatiser, mon père!  
Envisageons le mal bien en face au contraire.

M. BAUPREZ.

Monsieur Lebecq, celui qui voudrait t'épouser,  
Connait mon embarras. Sans vouloir abuser  
De notre effondrement, car, avant tout, il t'aime,  
Il serait très heureux de liquider lui-même!

*(Sur un autre ton.)*

Note bien que jamais tu ne devais savoir  
Qu'il nous avait tirés de ce pas pour t'avoir!

*(Paternellement.)*

Qu'en dis-tu, mon enfant?... N'est-ce pas que son geste  
Est sublime et mérite?...

CLAIRE.

... Oui, père. Il ne vous reste

Qu'à l'aller assurer de mon assentiment  
Et reprendre courage après l'événement.

M. BAUPREZ, *qui n'en revient pas.*

Ainsi, malgré l'amour qu'un cœur ami t'inspire,  
Tu foulerais aux pieds ton bonheur pour le pire!  
Car épouser quelqu'un qu'on n'aime pas...

CLAIRE.

... C'est vrai!

*(Se raidissant.)*

Mais pour vous, Luc, l'honneur, je me sacrifierai!

*(Elle éclate en sanglots. Son père vient auprès d'elle pour la consoler.)*

*(Luc entre par la porte du fond.)*

#### SCENE IV

M. BAUPREZ, LUC, CLAIRE.

LUC, *gai, quoique voyant sa sœur pleurer.*

Décidément, ma sœur, c'est l'eau de tout un fleuve  
Qui coule en tes beaux yeux!...

*(A son père.)*

... Qu'est-ce à dire?...

M. BAUPREZ, *tristement.*

... Une épreuve

A de nouveau jeté le plus grand désarroi  
Dans notre maison, Luc. Le coupable, c'est moi!

LUC, *surpris.*

Vous, mon père!...

*(M. Bauprez acquiesce de la tête.)*

... De quoi s'agit-il?... Est-ce grave?

M. BAUPREZ.

Oui, très grave!... Avant tout, promets-moi d'être brave.

LUC.

Hé! mon Dieu! s'il le faut!...

M. BAUPREZ, *tragiquement.*

... Nous sommes ruinés!

LUC, *revenant de sa surprise.*

Ainsi de but en blanc, alors que vous donnez  
Un si beau dividende!...

*(S'efforçant de rire.)*

... Ah! ça vous voulez rire!

M. BAUPREZ.

Je suis très sérieux, mon garçon... Sans le dire,  
En bourse, j'ai joué, pris des positions  
Par trop fortes. Hélas! un jour les actions  
Ont brusquement baissé; puis, ce fut la débâcle.  
Et j'assiste, impuissant, au plus navrant spectacle!

LUC, *qui s'est ressaisi.*

Mais enfin, tout espoir n'est pas encor perdu  
Peut-être...

M. BAUPREZ.

... Non, mon fils. Grâce à ta sœur, mon dû  
Sera versé ce soir par un excellent homme  
Qui demande sa main...

LUC, *surpris*

... Par exemple! Il se nomme?

M. BAUPREZ.

Le notaire Lebecq!...

LUC, *à Claire.*

... Et tu l'as accepté?

CLAIRE.

Pas encor... Mais, hélas! quand la réalité  
Que rien ne prédisait vient se dresser, horrible,  
Ne faut-il pas, dès lors, choisir le moins terrible?

LUC, *fermement.*

Ne parle pas ainsi!... Sache te ressaisir!  
Quand il s'agit du cœur, on ne doit pas choisir!  
Considération, bien-être, rien n'existe  
qui pourrait ébranler une âme idéaliste!  
On aime, dans la vie, ou bien l'on n'aime pas!  
Il ne peut être ici question de compas,  
De tourner, de peser. C'est l'amour qui décide!  
Et puis, on grimpe à deux vers le sommet aride  
Où niche le bonheur. Et, tout en s'adorant,  
On a déjà bien peine à suivre le courant.

M. BAUPREZ.

Ton sermon d'avocat, tout en étant sincère,  
Ne nous apportera rien, Luc; mais le notaire  
Qui n'est, me semble-t-il, pas homme à dédaigner,  
Sauverait notre honneur. Il est prêt à donner,  
Outre son joli nom, sa fortune entière!  
Voilà donc l'avenir bien assuré de Claire.  
Peut-on mieux? Au surplus, il n'est pas question  
De choisir. Le notaire est seul...

LUC, *l'interrompant.*

... Attention!

J'en connais un aussi...

*(M. Bauprez le regarde, surpris.)*

*(Désignant sa sœur.)*

... Que Claire me démente!

M. BAUPREZ, *ironiquement.*

Oui, Marc!... Quand il saura la nouvelle alarmante,  
Car il faut la lui dire, il aura soin bien sûr,  
Comme il fit jusque ici, de se croire peu mûr  
En ces temps incertains pour avouer sa flamme.

*(Souriant malicieusement.)*

Il n'est pas aisé de nourrir une femme!  
Mon Dieu, quand une dot vient alléger le poids,  
On peut très bien oser!...

*(Coup de sonnerie.)*

CLAIRE.

... Oh! le voici, je crois!

*(Luc va ouvrir la porte du fond; Marc paraît et entre est nu-tête.)*

#### SCENE V

Les mêmes, plus MARC.

LUC, *à Marc.*

Viens donc écouter, Marc, ce que papa raconte!

Je voudrais n'y pas croire. Or, ce n'est pas un conte.  
 Nous sommes ruinés, paraît-il...  
*(Surprise de Marc qui, bête, les regarde tous les trois.)*  
 M. BAUPREZ, à Marc.  
 ... C'est le mot.

J'ai joué, j'ai perdu. Désormais, notre lot  
 Est pareil à tout autre et pis encor peut-être.  
 On m'avait averti; je dois le reconnaître;  
 Mais n'ai rien écouté. J'ai pour moi tous les torts!  
*(Un instant de silence.)*  
 MARC, allant auprès de Luc.

Mon pauvre Luc!...  
*(Il lui prend affectueusement les mains.)*  
*(Puis va vers Claire et lui prend également les mains affectueusement.)*  
 ... Et toi, Clairette!...  
*(Claire pleure.)*  
*(Tout à coup à M. Bauprez.)*

... Mais alors...  
 Alors, Monsieur Bauprez, j'ai trouvé la fortune!  
 M. BAUPREZ, surpris.  
 Je ne te comprends pas...  
 MARC, s'emballant.  
 ... Plus rien ne m'importune!

Maintenant que Clairette est plus pauvre que moi,  
 Donnez-la moi, de grâce! Et plus riche qu'un roi  
 Je me croirai!...  
*(Il vole vers Claire qui, radieuse, se porte à sa rencontre.)*  
 CLAIRE, toute heureuse.  
 ... Marc!...  
 MARC.  
 ... Claire!...  
 M. BAUPREZ, radieux en les regardant.  
 ... O l'image jolie!

*(A Marc et à Claire.)*  
 Aimez-vous, mes enfants, et plaignez ma folie.  
 J'avais cru que l'amour pur, désintéressé  
 N'existait pas sur terre, et j'ai manigancé  
 Dans un moment d'erreur où l'âme est étourdie  
 Cette stupide épreuve et sottie comédie!  
*(Claire et Marc se regardent, surpris, puis regardent M. Bauprez également.)*  
 LUC.

Explique-nous, papa...  
 M. BAUPREZ, heureux.  
 ... Je n'ai jamais joué!  
 MARC, CLAIRE et LUC.

Oh! bonheur!...  
 M. BAUPREZ, à Marc.  
 ... Si je t'ai quelque peu bafoué,  
 Mon brave Marc, l'enjeu, le bonheur de ma fille,  
 J'autorisais, je crois...  
 MARC.  
 ... Bien sûr!...  
 M. BAUPREZ.  
 ... Notre famille

Est tienne désormais...  
*(Ils se serrent chaleureusement la main.)*  
 ... Tu ne m'en veux pas, dis!  
 MARC, spontanément.

Oh! non, mille fois non, puisque le paradis  
 Sera ma récompense!...  
*(Il retourne auprès de Claire.)*  
 M. BAUPREZ.  
 ... Et mariez-vous vite!

Le bonheur est changeant. Sitôt qu'il vous visite,  
 Sachons le capturer!...  
*(On rit. Puis, à Claire.)*  
 ... Entre-temps, il faudra  
 Te soigner comme il faut...  
 CLAIRE, souriante.  
 ... Tout ira, tout ira!

Car vous m'avez donné le seul sauveur, mon père!  
 Non pas un médecin...  
*(Se blottissant auprès de Marc.)*  
 ... Mais mon vétérinaire!  
 RIDEAU.

\*\*\*\*\*  
 Vous n'aurez pas froid, cet hiver...  
 COUVERTURES  
 DUVETS  
 DRAPS EN FLANELLE

# Ets LIESSENS

45, Chaussée de Charleroi, 45  
 MONTIGNY - SUR - SAMBRE  
 Téléphone : 253.74

CHOIX —::— QUALITE —::— BAS PRIX  
 \*\*\*\*\*

Patois brabançon.

## Les bérdis du Nowé

I s'èstinent indoûrmis rakinkyis yun conte l'aute,  
 A l'uche, l'é'r' èstoût fine yè lè stwèli stoût clére,  
 Su l'pré on-intindoût ticfwès in bèdo brére,  
 Mins tout r'pwèzoût trankiye : c'èstoût 'ne nûte come in-aute.

Tanincouÿ 'ne sakè d'drole s'a passé avaur là,  
 I s'ont r'lèvés pou vire su qui ç'qu'in tchi grouz'noût,  
 I z'ont sté asbleuwis, tél'mint qu'i fèyoût djoû,  
 Yè i z'ont vu des-anjes qui leû d'vizinent tout bas.

I n'ont ni rézoné, n'ont pouÿ yeu d'imbaras,  
 — Les bons sont insi faits qu'i n'cachnènt pouÿ d'adalâdje —  
 I sont invwèyes tout râte, inmin-nant pou bagâdje  
 Ene tchaude pia ou bi deux yè in bidon d'lacha.

I z'ont pris avè yeusses in djoûne dès pus maniaules,  
 Pou offri à l'èfant, çà n'èstoût ni grand choûse...  
 C'est qu'i stinnènt mizère, èn' muchinent ni grand boûse!  
 Mins i z'ont vu l'Bon Diu tout nu din-in-èstaule.

El pus franc, in rintrant, a d'meuru tout pèneu,  
 Tél'mint qu'i stoût r'muwé i n'a là ri seû dire,  
 Adon les-autes ont v'nu in s'borant pou bi vire,  
 Yè leus-is ont piqui pâ d'avant l'poûve pètit neu...

Sans ouzwèr' boudji d'trop, i z'ont wèti 'ne miyète,  
 Mins adon, come les pouÿves, i z'ont yeu peu d'gin-ner,  
 Yè quand i s'ont stokis pou raler dins leus prés,  
 L'èfant a dit « Merci » yè leu z'a fèt 'ne rizète...

Marius LEONARD.

\*\*\*\*\*  
 Notre collection d'œuvres d'art et d'exclusivité nous permet  
 de satisfaire les plus fins connaisseurs.



**MAISON WIAME**  
 S. CH<sup>È</sup> DE CHARLEROI. GILLY QUATRE-DRAS.

Choix incomparable de services de table et services à café en  
 porcelaine fine. — Couteaux. — Couverts en inox. massif et  
 métal argenté. - Prix imbattables. - Timbres Vacances et Loisirs.  
 \*\*\*\*\*

# Les aventures de Jean d' Nivelles

Un chef-d'œuvre wallon

èl fils de s' père

par l'abbé Michel-C. Renard

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

## CINQUIEME CHANT

Sept Fontaines. — Esse Lingâche. — Moudertâle patriotique. — El vî Sept Fontaines. — Bataie des Vints. — Elle chanson du Cygne. — Elle Danse des Biesses. — El chivau d' Jean d' Nivelles. — Les Rcomandations d' Margot. — Rintrée à Bruxelles.

Sept Fontainns ! c'est droulà q' mes preumière années  
A Dieu plaigi, trouvint leus pus bellès journées !  
J' rabatais, stant gamin, chaque haie èt chaque buchon,  
Pou descouvert les nids, mèchner l' pètit mouchon.  
Jè n' pouvais mau d' songi què l' jounn pèlot a s' mère :  
Ça n' mè fjeait rin du tout, quand jè l'intindais braire.  
Jè tnaïs s' pètit dins m' main èt jè l' fèiais rauû,  
Sus l' dèbout d'ènn broquette, in lu stichant l' maingî.  
Jè croyais q' c'esstait tout, quand, mi, j' lu dnais n' bèchée.  
— Si m' mame avait sti là, j'arais cangi d'idée ! —  
Après tout, què volez ? Les effants sont dainsi :  
Is n' sintnaient ni les meaux qui leu fèienaient plaigi.  
Causons d'autès affaires : Jè coudais des violettes,  
Dèsous l' preumière verdure èt, pus tard, des noigettes.  
Jè courais dins les bos, jè m' couchais sus l' gazon.  
— Quand i pieut du soleil, à l'ombe i fait si bon ! —  
In ascoutant chanter les rotlets, les masinches,  
A noirci jusqu'à m' nez, jè maingéais des caclinches.  
Jè desquindais dlez l'euwe èt j' pèchais, dins l' vivi ;  
Jè dallais cor à puns, padri l' cinse, au pachi.  
L'aleuwette, au bon Dieu, montait, jusqu'à sn oreic,  
Pou lu prii l' bonjou du bia tims qui s' rêveic.  
O l' guidait s'indaler, si lontims qu'o pouvait.  
A l' fin, les is s' sèrinnt ; conte ènn soque... o dormait.

Les chomps, les bos, les gins, droulà, c'est tout sauvâche ;  
Main l' pus drol du pais, c'est ènn seur, el lingâche.  
Despus l' tims d' Jean d' Nivelle, i n'a ni co cangi :  
Il est cor, aujourd'hu, çu qu'il a toudi sti.  
Et quand les mourts d'a-ç'-t'-heur s'èvont dins l' cèmintière,  
S'is causnaient les anciens, c'est toudi l' mèm manière.  
C'esst in vrai gadrouiâche, èt j' vas vos dir pouquoi :  
Despus toudi, ça s' trouv dessus pus d'in indoit :  
Sus Rhoute èt Wauterlo, sus Braine èt sus l' Tourneppe.  
C'est l' Wallon, c'est l' Flamind qui fèienaient là l' clapette ;  
Ou putout, iun dins l'aute, is n' touinaient qu'in bouion ;  
Main d' l'achée i vaut mieux vos dner l'èchantion.

A grands pas, Jean d' Nivelle desquind t'au lon d'ènn drève ;  
I rinconte iun des cihis qui n' fèienaient jamais grève ;  
C'est, pou vos dir tout court, èt qu'o noumme in bribeu.  
Vlà l' discours qu'i lu fait, dins l' drève, à lu tout seu :

« Brâv Maynir, vous vuilt maye, in pouv manne excusère  
D'ouser voss goute cœur, ènn clann bèche imbètère.  
Hic heb veulè famie èt nix mil travaî,  
Pa ç' què nix iesse ouvrâche, à ç' tyd-ci, vor l'ouvri,  
Et comm gâte èt comm boe, nous mougni de calaufe ;  
In d'enne huys beh nix broute, of patâte, of de taufe.  
Vous vir à maynè smoul, qu'ik, iess nit in vaurin ;  
Dat què l'o gaièfe à maye, iess gaièfé guil wail bin.  
Astablif, brâv Maynir, vor de mougner ènn bèche  
Et de drinke in ptit coup, pa ç' què mayn monte iess sèche. »

Jean donn vingt-cinq gigots, comme in liar, au pouv bour.  
Mi, j'arais co dné pus, pa ç' què s' linguâche est d'our.  
Jè m'explique, in deux mots : jè n' sus ni pou l' dispute ;

Seulmint j' counnais n' saqui qui s' mousse in pau flâute.  
C'esst in homme èt ni n' biesse èt même in bon garçon ;  
Main qui n' vut q' du flamind èt nul part du wallon.  
Dins s' langue, i dit n' saquet què vos vouriz comprinde ;  
Vos n' savez ni l' flamind : vos n'avez qu'à l'apprende.  
I n' counnait ni l' wallon ; si vos l' parlez dvant lu,  
I vos chait sus l' caboche, i crit comme in perdu.  
Pour mi, c'est des affairis qui n' sont ni vramint jusses.  
— El cin q' ça lu scaupic, èh bin, qu'i gratt ses puces —

Cè n'est ni què j' prétinds què ça n' sarait ni bon  
Qu'on appindrait l' flamind, dins noss pais wallon ;  
Main ça doit vnu tout seu, ça doit s' fait tout à l' douce.  
O n' put jamais songi de nos l' broqui pa l' fouce.  
I d'a, malheureusemint, qui n' volnaient què l' martia,  
Pou cougni leu lingâche, à l' ville èt dins l'hamia.  
C'est ni dainsi : c'est l' huil, qu'o lait chair goutte à goutte,  
Qui s'estind sus l'estoffe èt qui desquind tout oute.

Avè l' cin dèd pus haut jè vourais m'arrangi,  
Pou continter tout Belch, qui n'est nin inragi.  
« Vos stez l' boss d' Alseberg, lu dirai-je, èt mi d' Braine.  
Yu q' l'hourloche est si bouun, qu'ell va juss comme o l' mainn.  
Eh bin, fèions comme leic èt lèions-nous mainner  
Pau bon sins. Eç' ti-là n' sarait ni nos tromper.  
Sins nos mette iun dzous l'aute èt pouvoi nos comprinde,  
Perdons l' jargon du pouve, el cin q' vos vnez d'intinde.  
Cher ami, nos l' savons, tous les deux, à mitan.  
— A mitan, c'est pau d' chouse — Ah ! N' fuchiz ni gourman.  
Et si j' pouvais, par là, rèuni noss Belgique,  
Pou tout l' pus bia parlâche, èh bin, jè n' donn ni n' chique.  
O prind ç' qu'o trouv passâb, quand o n' trouv rin d' mèies.  
C'est pou ça què j' propose el machin du bribeux :  
A mitan du wallon èt du flamind ène alfe.  
S'o n'a ni l' pur, i faut s' continter d' l' alvènalfe.  
Après tout, quand j'y sonche, at-i n' saquet d' si bia  
Qu'in lingâche in mèm tims tout vi comm tout nouvia ?  
Surtout, qu'o put co dir, si c'est ci-là qu'o pâle :  
Pou noss Belgique, à l' fin, nos avons l' moudertâle ! »

Dessus l' lingâche, à-ç'-t'-heur, c'esst assez clabauder.  
Conte Yann, Pir ou bin Jef, jè vos ni m' disputer.  
Jè lèche à qui q' ça plait tout l' plaigi d'ell quèrelle  
Et dins l' chimin qui sut, jè rjonds noss Jean d' Nivelle.

Fèions rvènu l' vi tims dèdins s' lugea couchi :  
In ljeant les anciens livs, nos l' trouvons raviqui :  
Quand Jean, par ci, par là, fèiait tous ses voyâches,  
Les ètangs d' Sept Fontainns stinnt co branmin pus lâches  
Et co branmin pus longs q' nos les vions, d' nos jous ;  
Jè n' mints ni, j' de sus seur, si jè vos dis : vingt coups.  
Is n'estinnt ni tois quate ; is trinnt tertous tèchène.  
Ça pouvait mèsurer cinq quarts d'heure, à ç' qui m' chène.

Jean ariv dessus l' bour èt tout au dbout, dvant lu,  
I voit l' cygne el pus bia qu'il avait jamais vu.  
Ses deux ails s'estindnaient comm deux toits què l' rèlee  
A complètmint blanchis, pau foïd d'ènn matinée ;  
Au dzeu de ses deux ails, Jean waite ess dressi s' cou.  
I coirait bin què d' nive on a là bati n' tou ;  
A l' coupète, i voit s' tiess, comme el coq d'ène ègliche,  
Qui va moustrer si l' vint est d'escousse ou bin d' biche.  
El cygne a rlyé n' patte erlugeant comm de l'our.  
Jean est tèlmint broui, qu'i pinse, à l' fin, qu'i dourt ;  
Vlà qu'avè s' patte, ell biesse lu mousterre ènn barquette.  
I comprind q' sins joqui, c'est là d' d'ins qu'i doit s' mette.  
Pou s'indaler, pa l'euwe, erchair, sun in moumint,  
Au d' bout, dlez bourd contraire, yuss què l' cygne el rati

Jean s' résout : c'est q' dins s' tiessse, il arrive ènn lumière  
Qui lu fait vir, dins l' cygne, ess Margot, l' bounn sourcière.  
I sautel dins l' barquette, i prind l' ramm pou rlater;  
I flait à rtour de bras. L'euwe ènn fait qu'escumer.  
I fil dèssus l' vivi, comme o voit les orondes  
Qui glichnaient sus la mair, pou rvir les nouvias mondes.  
Tout d'in coup, tous les vints chënaient, comme inragis,  
Dins l' bia lac qui n'avait jamais sti tant surpris.  
Ave n' fouce à rlèver l' terre intière, is s'daurnaient,  
Comm des chins, iun sus l' aute; is s' bornaient, s'esqueuenaient.  
Vlà l' vint du trau du diàle, in gculant, qui sautelle  
Sus l' vint d'escouss qui chil, sus l' vint d' bich qui chuffelle;  
C'est l' vint d'ell gueul du bieu, qui beûle èt fait des bonds  
Et qui va s' desbrigi, conte el vint des grands fonds.  
C'est toute ell binde, à l' fin, qui s' coumèl, s'intourtie,  
In hülant, in s' barrant. Oh, què n' fiess de famie !!  
Ie rnonce à vos moustrer les scouss, les boulversmint  
Du bia lac saccagi dainsi, pa tous les vints,  
Fëiant s' dressi, dins l' air, cint èt cint pyramites,  
Qui volnaient, s' despardnaient, dins des milliards de spites.  
O dirait bin, pa coups, q' li-mêm va s'involer,  
A vingt-cinq heurs pus lon, pou pouvoi s'erpouser.

Qu'est-ç' què dvint, dins tout ça, noss crapaud d' Jean dj' Nivelle?  
D'a djà vu branmin; i de voit co là n' belle !  
I pourrais vos l' moustrer dzeur les euws qui s'invont,  
Dessus n' munute, au ciel; sus l' mêm munute, au fond.  
Les barquette ènn tint pus; ell wachote, elle osquine;  
Noss Jean s' couche à plat vinte, èt l'euw lu rlay l'esquie.  
Ell flauw barque, in rchëiant, rbondit sus des piquets;  
Du coup, lè vlà dbrigée, à co pus d' mill boquets.  
Pou co s' soutnu pa dzeur, Jean va prinde ènn planchette;  
Au moumint qu'il l'appougne, ell s'invol dins l' timpète.  
Il est télmint rindu, qu'i n' sarait pus nagi;  
Et pan in tims parcie, el garçon doit s' noui.  
I fait cor in èffour; i voit l' cygne, il l'appelle,  
In lu criant : « Margot, sauvez voss Jean d' Nivelle !! »

Et vlà bin l' biess qui chante, in s' pourmènant sus s' bourd.  
Què voix ! O dvrait l'intinde, ècor qu'o sarait sourd.  
Rin n' sarait l'impèchi d'arriver dins l'oreie :  
Estoupée, ell sè drouve, èt mourte, ell sè rêveie.

Du tims què, sus noss terre, i n'avait q' des chins bleus,  
Il avait, dins la mair, ènn saquet d' fourt curieux :  
Ça n'estait ni n' vrai gin, ça n'estait ni ènn vrai biessse;  
D'in pèchon c'estait l' queue, èt d'ènn feumm c'estait l' tiessse.  
O appellait sirène ess drol de machin-là,  
A ni s'achir à tâbe, à ni mett sun in plat.  
Ells chantinnaient si bin, què leu voix sins parcie,  
Comme ènn caress d'amour, insourcèlait l'oreie.  
El cin qui l'intindait, s' trouvait télmint pierdu,  
Qu'in rotant sus l' fier rouche, i n' l'arait ni sintu.  
Même o dit q' les marins s' jëtint dins l'euwe amère,  
Intrainés, maugré tout, pa d' si bias chants d' coummère.  
C'est à n' pont s' fai d'idée, èt, pourtant — l' coirait-o ? —  
Noss cygne est rossignol; ell sirène in pirot.

Ah ! qui ç' qui pourrait dir, sus l' vivi, ce qu'i s' passe ?  
Pou vos raconter ça, j' n'ai nus mots dins m' tignasse.  
A peine est-ç' què l' blanc cygne a coumminchi s' chanson,  
Què tous les vints s' tajnaient, comm pou prinde attintion.  
Pus rin nè rmue à l'euwe, èt ni n' goutte ènn ramie.  
Dessus toute ess mèsure, el bia lac est tranquie.  
Si l' bon Dieu dvrait, comm nous, s' raviser, pou savoi  
Si s' ligne est faite à s' moude, i l' perdrait pou s' muroi.

Pourtant, ç' n'est ni l' pus bia : nos dallons chair sus n' guince,  
Qu'in seul homme a pu vir : Adam, dins s' preumière cinse,  
Adon q'èchènn, les biess vivint dins l'amitié  
Èt d' noss preumi tayon vnint poulèchi l' solé.  
— El solé : ç' n'est ni l' mot, puss qu'Adam, dins sn empire,  
Courait à pids descaus. C'est sn ortia què j' dois dire. —  
Main j' vos intinds rclamer : « Là dsus, ni tant babi !  
Ce qui nos faut savoi, c'est ç' qui s' passe au vivi. »

El voix du cygne edvint de pus belle in pus belle,

A fai couru l' plaigi des chëux jusqu'à l' semelle.  
C'est à ni savoi l' coir : les ptits, les gros pèchons  
Dansnaient tertous, sus l'euw, des mass de rigodons.  
Les percots, les mounis, les cars comm les anguies,  
C'est d'ell jounesse à l' fiessse : is fëinaient des quadries;  
Is trotaient, galopnaient, qu'o n' les voit ni daller.  
Pou leu père èt leu mère, is volnaient s' de donner.  
Is cournaient, iun dins l' aute, in f'jant des bonds, des gesses;  
Is s' boutnaient sus leu queue, is s' plantnaient sus leus tiesses.  
C'est cor ène aute affaire : is valsnaient comm les gins,  
Et is tournaient sus l'euw, qu'o dirait des moulins.  
Bon ! les vlà sus deux rangs; de chaq costé c'est n' binde,  
Qui prind toute ell largeur de l'étang, pou s'estinde.  
Ieune à l' aute, ells s'èvent, des bourds jusqu'au mitan,  
Rculnaient, s'avansnaient cor, à mèsure, in sautant;  
Vlà q' les deux dbouts d' chaq binde, après, cournaient s'erjonde,  
Et, tout autou du lac, èchène ells dansnaient n' ronde.  
Is sont tertous d'acourd : doux èt mèchants pèchons  
S' donnaient caresse èt bèche. Il a mêm des goujons  
Dessus l' nez des brochets, boutant des cabrioies;  
Dzous leu minton, ds ablèts leu fëiant des cajoles.  
El goulaf rit plein s' vinte. Ecor qui dvrait crèver,  
I s' lairait mori d' faim, putout què d' les strauner.

Main çu qu'il a d' pus gaie èt d' pus rar, dins l'affaire,  
C'est qu'is sont habiis tertous, chaque à s' manière.  
— Habii des pèchons ! Qui ç' qui pourrait fai ça ?  
Comm jè ni comprinds rin, ç' n'est nin mi qui l' dira.  
Pinsez de ç' què vos vlez; perdez q' c'est n' sourcelric.  
Mi, j' raconte; i faut m' coir, si vos d'avez l'invie. —  
Il est bin seur qu'il ont ç' qu'on appell des arins,  
Qu'is sont abertaquis comm des vrais arlèquins;  
L'anguie, ell carpe, ell loche èt tout l' moncha d'ablettes  
Ont des chmiss de satin èt des blanchès cornettes;  
El brochet toune èss gueul, din ènn barb de sapeur;  
Il intourtie èss courps dins l'écharp d'in maieur;  
El chabot dzous s' colbaque, èss tint doit comm ènn pique;  
L' mouni fait s' rinquinquin, dzous s' chapia d' gardd civique  
Qu'est-ç' ça, bon Dieu de mn ame ? Ah, c'est l' fier-cu d' percot  
Qui danse, in f'jant sautler les deux pans de s' paltot.  
Pou s' dame, il a pris n' tanche. Elle intèr din ènn cote,  
Qu'o dirait qu'a sti faite ave n' jamb de culotte.  
Jè n' sarais ni vo dir tout c' qu'o put vir droulà.  
O n' voit jamais, nul par, in carnèval comm ça.

Et ç' n'est ni sus l' vivi seulmint q'il a des fiesses :  
In chantant, l' cygne, in masse, a fait sourtu les biesses,  
Et des bos èt d' l'estaule èt d' tous costés, bin lon;  
Autou d' l'euwe, yuss qui chante, ells vennaient fai leu rond.  
Ells nè sè sintnaient pus . Droulà, c'est co n' machine !  
A sautler, à rouler, ell binde èss destermine.  
Les leups èt les bèdets, les soris èt les chats,  
In s'erlèchant d' plaigi, fëinaient des intrèchats.  
Les chins dlez les lapins, les rnauds avè les poues,  
Singlé, bieu, vache èt chfau dansnaient dins les berdouies.  
El musiq va toudi; c'est toudi l' mêm bounheur.  
Dessus l'euwe èt dsus l' terr, les biess n'ont qu'in seul cœur.

Ah, qu'est-ç' qu'o voit dins l'air? Comme in rmuant nuàche,  
Tous les mouchons valsnaient, in rtènant leu ramàche,  
Pou n' rin pièrd d'ell bell voix qui les rind tertous sots.  
— Pour yeuss, chanter sarait souffler dins des chabots. —  
C'est in haut comm in bas, tout ça roul, tout ça s' mèle.  
I n'a ni grand, ni ptit èt ni mâl, ni fumelle.  
Ell poute avè l' chafaut, avè l' mèchant mouquet,  
Ell masinche, el pinchon, el pirot, el rotlet,  
Fauvette èt rossignol, les courbeaux, les agaces,  
Tout ça toune, in s' vouiant les pus doucs grimaces.  
In stindant ses deux ails, l'aleuwett, comm o dit,  
Au dzeur d'ell danse intier, fait dousmint l' Saint-Esprit.  
Pan in seul mot, tout court, jè vas vos moustrer l' fiessse :  
Sus l'euw, sus l' terre, in l'air, c'est l' paradis terrese.

Main Jean d' Nivelle, à-ç'-t-heure, est-ç' qui sarait noui ?  
— Dins tout ç' triberlin-là, jè l'avais roublü. —  
Nos avons lèchi Jean lachant s' boquet d' planchette,  
In rclamer d' l'assistance, au mitan de l' timpète.

Il est au dbout; l' pouv diabe ènn sarait ni pus lon;  
 I n' put s' tenu pa dzeur, i desquind jusqu'au fond.  
 L'euw lu rinterre à flots, dins l' nez, dins l' bouche, à l' fic;  
 I dè boit, d'in seul coup, pou tout l' restant dè s' vie.  
 I dit cor, quand djà s' vinte est plein, comme in tounnia :  
 «J'ai bin promis d' dè boir; j' n'ai ni promis tant q' ça.  
 Et vos ariz beau dire èt beau fai, brâv pèr Toine,  
 Mi, qui n' dè buvait ni, jè d'aval pus qu'in moine.  
 Ç'n excès là, ç' n'est ni l' min. Si ça stait du pèquet !!! »  
 Main vlà q' comm l'alumoir, sur lu s' lance in brochet.  
 C'est tout jusse au moumint qui sint qu'il esst èvoie,  
 Q' pou lèi sourtu sn âme, i va fai s' dernière boie.  
 C'esst in brochet d' cint ans, pèsant vingt-cinq kulos.  
 D'in coup d' queue, i rlèv Jean, i l' fait griper sus s' dos.  
 Comme ènn plume, avè s' querche, au dzeur dè l'euwe, i rmonte.  
 Jean respire, in dsant : « j'ai l' pus drol des chfaux du monte. »  
 Vlà qui voit sus l' vivi, vlà qui voit tout autou  
 Et co, dins l'air, les biess qui dansnaient tout leu sou.  
 D'à l' coupètt dè s' monture, adon, i s' boute à crire :  
 «Jè diriche ell bastrinque; ah, j' pus bin n' mièt rire !  
 Dansiz-m in rigodon, ènn valse, in minuet.»  
 — Et vlà qu'i danse ètou, dessus l' dos dè s' brochet —  
 I crit cor : «Avant deux ! A ç'-t-heur : in avant quate !  
 Fèime ell chainn des Damms ! vingt mil noms d'ènn patate !  
 Sautlez tertous t-tèchènn ! Chaque ell sinne ! Au galop !  
 Avè n' si bell musique, o n' sarait danser d' trop.»  
 Tout d'in coup, l' cygne ess tait; tout d'in coup, l' danse ess joque;  
 D' saigismint, Jean d' Nivelle buche ess front; s' flanque ènn poque.  
 Les biess petnaient èvoie; in l'air, pus nus mouchons;  
 Et dins l' fond du vivi s' muchnaient tous les pèchons.  
 I n'a què l' gros brochet qui pourte èm Jean, qui l' mainne  
 Lez Margot, qu'a chanté branmin mieux què l' sirène.  
 Ç'astait leie, ell brâv gin, qui stait là, sus l' vivi,  
 Èt c'est pou ça qu'à cygne ell savait fait cangi.  
 Pou tout dire à s' cher Jean, elle a rpris s' vrai visâche.  
 Jè vas vos rappourter, à pau près, s' bon lingâche :  
 «Sins parler, lu disst-elle, ascoutez-m, o m' garçon !  
 Vos avez djà sintu les colers dè Chonchon.  
 A mor ell vos dè vut; vos l'avez à vos aïes;  
 Ell vos a djà livré des mèchantès bataïes;  
 Main pou desfinde èm Jean, j'ai sti là jusqu'à ç'-t-heur,  
 Et jè l' desfindrai co, jusqu'au dbout, sins malheur.  
 Chaq' coup qu'ell coit vos strinde, ah, c'est mi qui vos scape,  
 J'accour à voss sècours, quand j' vois qu'ell vos attrape.  
 D'abord, c'est dins l' bos d' Sogne; après, c'est sus l' vivi,  
 Q' lèie èt ses dials voulinnt vos tuer, vos nouï.  
 J' sus toudi parvènu à desfai l'artifice.  
 Vos vîez q' voss marrine a bin fait sn exercice.  
 O m' cher Jean, vos stez co din in laid toubion.  
 Là Chonchon vos rattint : vos dvez prinde attintion :  
 Vos habitez l' maisot dè Phlupp, Duc dè Bourgogne.  
 Yu q' conte èm Jean d' Nivelle, elle a djà fait s' bèsogne :  
 Elle a charmé n' coummère; ell vos a mis dins l' cœur  
 D'ènn feumm, qui n' vaut ni l' diale èt qui frait voss malheur  
 Ene allicante araigne — ess not, c'est Pimpernoie —  
 Vos taint djà ses filets, ell canaïe ! Ell garouïe !  
 Là d' dins, s'ell vos attrape, ah, c'est pir què l'infer,  
 Qui vos prind, vos avale èt qui vos brûl toufer.  
 Jè triène, in songeant q' cell-là sarait l' mammzelle  
 Qui caquierait l' grand cœur du fameux Jean d' Nivelle !  
 I sara trop tard, fieù, quand vos virez l' dangi,  
 Pa ç' qu'à l' potence, adon, vos sarez djà louï.  
 Sins joqui, dbrigriz tout; pètez radmin èvoie.  
 Dins les cas comm ci-ci, pou scaper, c'est l' seul voïe.  
 Vos avez, pou l' moumint, ènn si belle occasion :  
 Au Duc Phlupp vos n' dèvez què dmander l' permission  
 Dè daller rtroover s' fieù, Châl, l'estorné, l' vasfoute.  
 Il est tout près d' Dinant; avè sn armée, i boute  
 Pou prinde ess bell vill là, pa ç' qui vut l' saccagi.  
 Vos desfindrez voss maïss; main vos nè l' surez ni,  
 Pou moudri, pou tuer, pou brûler, pou destrûre.  
 Vos sauvrez, si possible, o m' Jean, jè dè sus sûre.»  
 El garçon vut responde, i vut lu baigi s' main;  
 Ell s'invole in lu dsant : «allez-vous rzè, radmin.»  
 I rinterre, el mém jou, dins l' bell maiso d' Brusselle,  
 Yu q' l'araigne el rattind dins s' toile, in sintonelle.

a chûre

# VOCABULAIRE WALLON NAMUROIS

par

Robert BOXUS

Membre titulaire de la Société de Langue et de Littérature Wallonne.

**gôrdjias'mint**, adv. Pédantesquement : I cause trop gôrdias'mint por mi l' choûter.

**gôrdjias'té**, s. f. Pédanterie : Dji n'inme nin sès gôrdias'tés I fait tot avou gôrdjias'té.

**gordoyi**, v. tr. Marigèner : Si vos n' fioz nin vosse faut-fè vos sèroz gordoyi. Ci n'est nin po rin qui vosse moman vos a gordoyi.

**gôre**, s. f. Granit tendre et désagrégé qui se laisse attaquer par le pic : Aû matin, è tchèrwant, dj'a distèrè dèl gôre.

**gotère**, s. f. Plaie de la tige d'un arbre, qui laisse écouler un liquide sanieux : Dj'a on pruni qu'a dè gotères.

**goulouzer**, v. tr. Convoiter : Goulouzer lès caurs. Goulouze qu'on-ôte.

**goulouzeûs, eûse**, adj. Convoiteux, euse : Il èst goulouzeûs di c' qui s' frère a.

**goulouz'riye**, s. f. Convoitise : Li goulouz'riye dè ritchèsses. Riwèti one sakwè d'on-ouy plin d' goulouz'riye.

**gôrdjiye**, s. f. Brocard : Taper sès gôrdjiyes à one saki. Dji n' vous pus ètinde sès gôrdjiyes.

**goûre**, s. m. Fil de l'eau : Chûre li goûre. Il a sti èmwirre pal goûre èt i s'a nèyi. Li goûre di Moûse va rat'mint aû Port d' Djambes.

**goûreûs, eûse**, s. Haricoteur : Ci n'est pus on martchand, c'est on goûreûs. Si feûme èst-one goûreûse, mès li èst branmin pus laûdje.

**grabler**, v. tr. Epinocher : I n' faût nin tant grabler avou li. A què bon grabler insi ?

**Grabolizer**, v. tr. Manigancer : C'est li qu'a grabolizé tot l'afère.

**Gramouyi(si)**, v. pr. Pester : C'est-on-ome qui s' gramouye conte tot. Tot l' monde si gramouye conte li. Vos p'loz vos gramouyi, ci sèrè insi èt nin ôt'mint.

**gravé**, adj. Grêlé.

« Loc. fam. Il a l'êr gravé ». Se dit pour, Il est mal vêtu.

**grédje**, s. f. Surcroît de peine : Vos n'aviz nin co assez d' mizères qu'i vos tchèt one grédje sul dos.

**grédji**, v. tr. Exaspérer : Il a tant fait qu'i n'a grédji.

**grêlé**, s. m. Misérable, croquant : On vrè grêlé s' tofe d'ambisiyon (Ch. Wérotte).

**grifer**, v. tr. Marquer à l'aide d'une griffe. Le garde forestier marque d'un signe conventionnel les jeunes arbres que le détenteur d'une portion affouagée ne peut abattre : Avoz grifé les tchinnias ?

(A chûre).

Installations sanitaires — Eau — Gaz

CHAUFFAGE CENTRAL

**Henri DE GERSEM**

PLOMBIER - ZINGUEUR

III, Rue de la Croix - LODELINSART



**Lunetterie Scientifique**

23, Rue Turenne, CHARLEROI

Téléphone 227.72 (Arrêt des Trams)

Assurés sociaux ou non, adressez-vous à cette maison, vous serez satisfaits.

# LES CHIMISSES

\*\*\*

A F. BARRY « no Mésse-Bourdon ».

I

Qwè-c'qui gn-a co d'bon audjourn'u ?  
Alos ! dijèz-me, fuchèz sincère,  
C'qu'on' avale dins l'côrps ni tént pus  
C'est pire qu'avou l'sé d'Anglètère.  
A nos fé mindji du « Tout-v'nant »  
Gn-a qu'atrap-nut, — r'conn'chons l'mè-  
[rite, —  
D'su leû stoumac' in bia ruban  
Et dès-outes, yeûsses, l'apendicite.

II

Avou leûs sacréyes- ind'vincions  
Dji n'vos l'cache nèn, dj'seû pus tran-  
[quiye  
Dj'é peu qu'èl djon-ne gènerâcion  
En' môre in djou d'épidémiye !  
I faureut pou z'arèter-ça  
Saut'lér d'sul carcasse dès chimisses  
L'yeû r'tanér l'cûr à tour di bras  
Ou Bén lès mwinnér au suplice !

III

S'on n'fé nèn çoulà chèr ami,  
Lès démons sins arrière pinséye,  
« F'yéz atin'cion a c'qui dj'vos di ? »  
Nos f'rons mawyi à leû-n'idéye  
Dèl nwère-tripe pou du cabiyau  
Dès coûyes-di-swisse pou dès spinasses  
Dèl gate ou du sindje pou du tch'fau  
Dès surèles pou dès ramonasses.

IV

El lård ni s'ra pus du pourcha,  
El volâye divènra quate-pates ;  
El pêchonriye sins-manque tou'n'ra  
En cras-stofé mole come dèl fl...  
Lès moules divènront pichoulis,  
Lès gâyes ? dès caclintches ou gurzèles  
Lès ognons, dès macaronis  
Lès oranges èt citrons, dès brèles !

V

Dj'n'é nèn l'prétincion d'yèsse sôrci  
Mins s'is vik-nut co en 2.000  
Is front sins poulu l's-inspétchi,  
Avou tout dès p'titès pastiles  
Is-èpwèsor'ront ptit-z-a-p'tit  
L'humanité, vos poulèz m'cwère  
Qu'adon nos s'rons dins l'Paradis,  
Pôjèrmint asto l'vi St-Pière.

STAINIER J.-E.

# OPIGNON

Come di yin l'aute s'is-èstît l'ombe,  
Lès jendâmes, è-vont deus par deus,  
Dins l' minme cadence, dins l' minme  
[rwèdeu,  
Et co dins l' minme costume bleu sombre.

Is fèy'nut dès tournéyes sins nombe.  
Nos lwès ont là dès disfindeus  
Rotant pau solia, pa l' frèdeu,  
Du djou, d'èl gnut, c'èst come ça tombe.

Dès jendâmes ont dit sacrèsti  
Qu'is ont là l' pus bia dès mèstis!  
Mins ça, c'èst dès contes di man'daye

Qui, si duvrit l' fé, à m'n-avis,  
En vwèyant li r'vièrs d'èl mèdaye  
Ermètrît râde leu prèyavis.

N. LEMAITRE.

## DJE RAUYI MES CANADAS

*C'èst pa d'zous c' tite-là, qui no ca-  
marâde, èl fèyeu d' tchansons N. Le-  
maitre, nos a tchantè ès' dèsèspwèr, èl  
mwès passè. Çoulà, à cause qu'il avert  
yeu 'ne rècole èstraordinère di patates,  
qui s' femme Ida vout absolument lyi fé  
mindji. Lès rèfrains amèrs da N. Le-  
maitre, ont touchi yin di nos lîjeûs, faut-i  
crwère, car, nos v'nons d'aprinde qu'in  
« Bourdoneû » a cons'yi à no chansoniè,  
èt pou l' tirer d'imbaras, di vinde lès ca-  
nadas qu'il avert d' trop.*

*C'èst simple, mins i falent y sondji!  
Merci quand minme pou no troussèu  
d' couplèts, qui va cèrtèn'mint s' trouver  
souladji in fameus còp, s'i vout chûre èl  
consèy' qu'on a bèn voulu lyi doner.*

Ra.Q.Z.

## Abonnez-vous au BOURDON

EL BOURDON sort des presses de l'

# Imprimerie de Charleroi

10, Avenue des Alliés (Viaduc)

Tél. 253.40 et 296.64 — — — TYPO - OFFSET - ROTATIVE

## CHEVROLET

Voitures, Camions, Camionnettes

### Auto-Palace S.A.

122, boulevard Jacques Bertrand

Tél. 136.18 — 136.21

Toutes Réparations

Station Service

Pièces de Rechange

## PÂTISSERIE

### Alphonse HODY

217, Grand'Rue, Charleroi-Nord. T. 183.24

A la renommée des Bonnes Tartes  
et Spécialité de Gâteaux Fins

Dépôt : 21, RUE TURENNE, CHARLEROI

## Aux 100.000 Imperméables

21, RUE NEUVE — CHARLEROI

Téléphone : 148.98

Spécialiste du Vêtement de Pluie

SPORT - VILLE

## TOUT POUR LA CHASSE

Au Perron Liégeois

### E. LERUITTE

22, rue de Dampremy

CHARLEROI

Téléphone : Charleroi 137.56

Vous choisirez tous vos cadeaux au

## GRAND CENTRAL

67, rue du Grand Central, Charleroi  
Tél. 205.97

VERRERIE - COUPELLERIE  
FAIENCE

Articles pour cadeaux, en daim

## SALLE DE VENTE

« Galeries du Manège »

### J.-L. MAES

48, rue du Manège Tél. 231.74

★ Rien que des bonnes occasions ★

Pour vos costumes  
confectionnés et sur mesure

Voyez la grande firme

**SAMVA**  
**GILLY 4 BRAS**

Choix - Prix

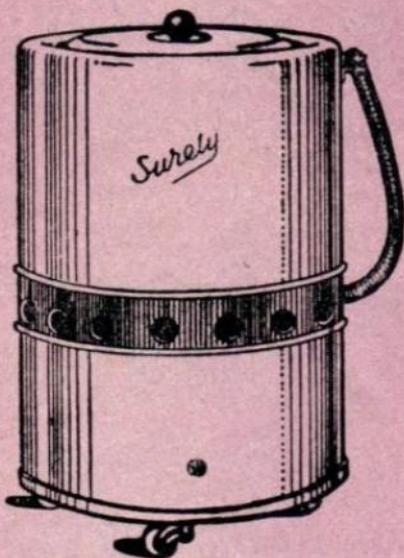
Qualité et Élégance

Téléphone 133.12

Maison de confiance

LES LESSIVEUSES

**Surety**



LES PLUS ANCIENNES,  
LES PLUS PERFECTIONNÉES,  
LES MEILLEURES.

Et. A. LANOY & Cie

42-50, Rue de la Paix, Montignies-s-Sambre  
Tél. 217,48 Charleroi

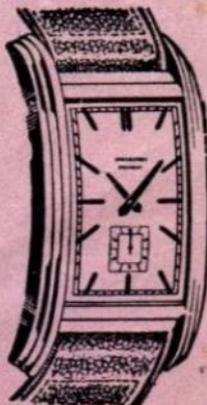
**CHARCUTERIE CENTRALE**

Spécialité de CHARCUTERIE FINE



**A. Lambrechts-Wilmart**

7, RUE NEUVE, 7  
CHARLEROI



**M. LEFÈVRE**

de l'Ecole Nationale  
d'Horlogerie de France  
(Cluses)

HORLOGERIE  
JOAILLERIE  
ORFÈVRE

75, Rue de la Montagne  
CHARLEROI

Téléphone 211.23  
Maison fondée en 1870

## Ene nouvele tchanson

### Pètè pa l'amoûr

Peut se chanter sur l'air :  
« Brin d'Amour ».

Paroles de Fél. BARRY.

I

Dj'é mes vint ans  
Et c'est l'printemps  
I pouÿs' des nouveles fouyes  
Et des boutons  
Dissu les fronts  
Des fiy's èt des gârçons.

REFRAIN

Mins pètè pa l'amoûr,  
Come in zozo, dji coûr  
Après Zabèl', Louwisse èt Mária.  
Du pléji plein les is,  
A chakeune, dji souris...  
Prèsse a tout fé pou l'cèn' qui saura  
M' rastènu dins ses bras.  
Quand ç' djoû-la arivra,  
Dji don'rai voltî m'cœur,  
Dji li don'rai ètout...  
Du bouneûr !...

II

Zabèl' m'a dit :  
« Vos stèz trop p'tit,  
Vos avèz l'éér d'in niczoûye  
Et des pids plats.  
Gn-a rén qui va  
Avèz compris, sokia ? »

REFRAIN

Mins pètè pa l'amoûr,  
Fèyant 'ne bouche come in four,  
Dj'é r'vu Louwison èyèt Mária...  
Di l'èspwèr' plein les is,  
Dji lyeû-z-é co souri...  
Prèsse a tout fé pou l'cèn' qui voura  
M'apici dins ses bras.  
Quand ç' djoû-la arivra,  
Dji don'rai voltî m'cœur,  
Dji li don'rai ètout...  
Du bouneûr !...

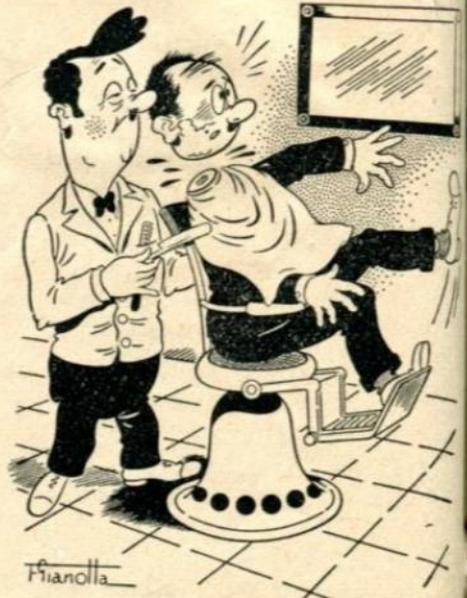
III

La Louwison,  
Sins pus d'façon,  
M'a foutu 'ne sacrèy' tatoûye  
Dissu l'grognon !  
Ah ! quèl affront !  
A in si bon gârçon !

REFRAIN

Mins pètè pa l'amoûr,  
Dj'é ram'mint fèt d'mi-toûr.  
Franc batant, racourant près d'Mária  
Dj'l'é r'wèti dins les is.  
C'est lèye qui m'a sourit...  
Ele s'a lèyi d'alér dins mes bras  
En murmurant tout bas :  
C'est vous m'rèyon d'soya.  
Vos avèz gangni m'cœur,  
Pour mi, vos astèz tout...  
Tout m'bouneûr !

\*\*\*\*\*



— C'est come dji vos l' dis; ça n' chèn  
a rén di piède èl tièsse.

\*\*\*\*\*

Pour vos

TISSUS, SOIERIES

en tous genres

Une seule

adresse :

**A. Bodart-Berger**

21, rue de Dampremy

CHARLEROI